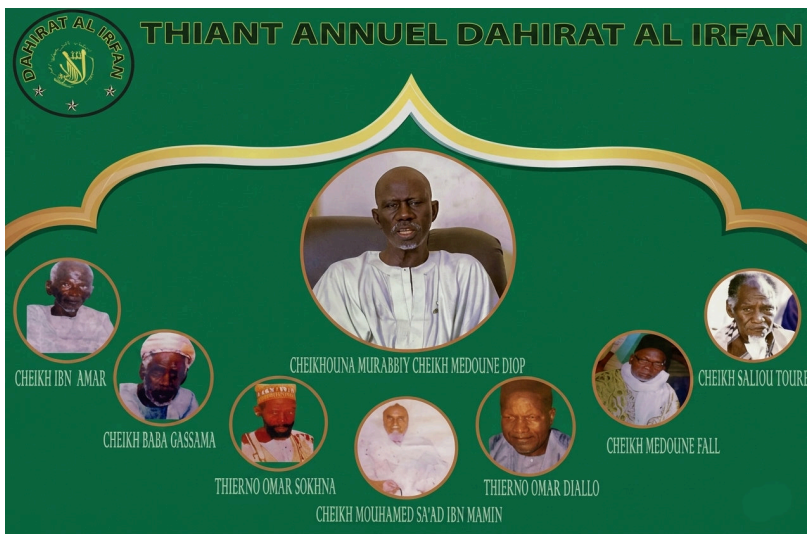


بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ



Cheikh Ahmadou BAMBA

**La Commission Culturelle dédie ce livre à
Cheikh Ahmadou BAMBA Khadim Ar Rasûl, le serviteur
sans égal du Prophète Paix et Salut sur Lui**



Chaque 29e nuit du mois lunaire de Rabbi' Awal le Dahirat al Irfan commémore et célèbre le Noble Envoyé de ALLAH (PSL)

AVERTISSEMENT

L'objet de cet ouvrage s'inscrit en droite ligne des convenances spirituelles que le tasawwouf exige des pèlerins mystiques pour ce qui est de la connaissance de leur cheikh.

Cet ouvrage est essentiellement destiné aux "intellectuels" qui cherchent la vérité et aux membres de "Dahirat al Irfan" car le disciple a le devoir de connaître son maître, de savoir de qui il a reçu l'initiation et les épreuves qu'il a rencontrées ; de même que sur le plan spirituel, il doit connaître les breuvages qu'il a goûtés, les rencontres qu'il a eues et les ouvertures qu'il a vécues.

Tout cela dans le cadre d'une voie réellement vécue, lui permet :

- D'appréhender son Cheikh, non comme une autorité isolée sans expérience propre, mais comme la continuité d'une transmission spirituelle
- De voir en lui, un "lieu de dépôt du secret" et un miroir qui reflète la Miséricorde Divine,
- D'avoir en lui une confiance réelle et non une confiance aveugle.

Cet ouvrage impose toutefois au disciple, des limites qu'il faut éviter de franchir, à savoir :

- Imiter physiquement le cheikh et s'attacher à son vécu, au lieu de s'inspirer de sa patience, de sa persévérance et de son humilité,
- Transformer son vécu en charisme,
- Le prendre pour le but à atteindre alors qu'il n'est que la porte qui y mène, ou le prendre pour la lampe alors qu'il n'est qu'un rayon de lumière qui y provient.

O chers lecteurs, sachez que la biographie dans cet ouvrage ne sert qu'à éclairer le parcours de Cheikh Médoune mais que la foi en ALLAH et l'amour pour Son Prophète (PSL), seuls, peuvent élever et transformer le disciple, le Cheikh n'est que le dépositaire de l'état qu'il vous fait goûter.

La Commission Culturelle

Avant-propos

Au fil des pages rythmées entre éducation du cœur et transmission de sens, la commission culturelle met en lumière un trésor de spiritualité plein de faits et d'anecdotes précis qui retrace le parcours d'un homme très tôt engagé dans le chemin de la réalisation spirituelle.

Ce livre ne se veut nullement être un récit glorieux et partial de disciples ou laudateurs relatant les hauts faits de leur Cheikh mais un témoignage laissé aux contemporains et à la postérité ; comme pour dire que l'Islam est une religion vivante partagée entre pratique visible, conviction intérieure et engagement à l'excellence ; que le tassawouf est une réalité à vivre à travers l'expérience de tout un chacun.

Les récits relatés dans cette biographie sont autant de clés pour comprendre la réalisation spirituelle dans un monde islamique submergé par les récits extraordinaires, les biais cognitifs liés à l'islam, les dérives perçues tant dans l'interprétation que la pratique du tassawouf.

Que ALLAH SWT sanctifie cette œuvre et fasse qu'elle soit une lampe illuminatrice et inspirante éclairant le chemin de tout pèlerin mystique qui la lira, par la grâce

de « Nūn Wa Al-Qalami Wa Mā Yaṣṭurūna - Nūn. Par la plume et ce qu'ils écrivent ! ».

La Commission Culturelle tient à remercier d'une manière pure et sincère, pour leur engagement déterminant à la rédaction de ce livre :

- Monsieur Saér DIOP, Colombus (USA)
- Monsieur Assane LO, Rufisque (Sénégal)
- Monsieur Pathé SOUMARE, Rufisque (Sénégal)
- Monsieur Pathé DIOP, Rufisque (Sénégal)
- Monsieur Balla SOW, Rufisque (Sénégal)
- Monsieur Khassoum NIANG, Rufisque (Sénégal)

CHEIKH AHMADOU BAMBA 1852-1927

Khadim Ar Rasûl-le serviteur sans égal du Prophète (Paix et Salut sur Lui)

C'est en 1852, au milieu des populations du Baol, frappées par la misère, les pillages, les guerres, le paganisme, la traite négrière et les forces de la colonisation française, que vit le jour Cheikh Ahmadou Bamba (RAA), Khadim Ar Rasûl-le serviteur sans égal du Prophète (PSL), celui que le grand saint mauritanien Ould Al Mutaliy (RAA) annonçait, bien avant sa naissance, dans le cercle des « sept Hommes- Sab'un Rijâl », en écrivant :

Tayfur, Makhruf, Uways,
Jîliy, Abû Yazîd, Ghazâliy,
La recollection par leur souvenir matin et soir
Procure la paix et préserve de l'enfer.
Leur septième, le Noble Pôle Shâdhaliy,
Est le “ secours ” de l'humanité
d'une manière ajournée ou prompte.
Leur huitième, le serviteur Bamba Ahmadou
Il n'existe pas son semblable dans le “ couchant ”.

Ont aussi annoncé sa naissance, d'autres éminents saints comme le mauritanien Cheikh Sidiya Al Kabîr

(RAA) qui a écrit « le Pôle des pôles, Cheikh Ahmadou Bamba, apparaîtra parmi les musulmans noirs », ou Cheikh Omar Al Futiyy (RAA), la perle noire de la sainteté, qui a dit à Mbacké – Baol, « ce village verra naître celui qui fera le prestige de l’Islam et de la race noire, dans ce monde et dans l’autre ».

Son père Mame Mor Anta Saly (RAA), un des plus grands érudits du Baol, était très proche du pouvoir royal de Lat Dior Diop fils de Ngone Latyr Fall, puissant Damel du Cayor qui a combattu au prix de sa vie la colonisation française ; par cette proximité de la cour royale et l’appel incessant du pied que lui faisait le roi, Cheikh Ahmadou Bamba (RAA) avait tous les privilèges à ses pieds, mais il préféra mettre sa vie en gage, au nom de l’Unité de ALLAH, de la véracité de la mission de Mohammed (PSL), de la force et de la puissance de la vérité, et de sa conviction profonde et inébranlable, qu’il est celui que les signes précurseurs ont annoncé,

« Je jure par ALLAH,
que je suis pour le Prophète,
A jamais, un ami intime et un aimé
Akhsamtu bi ALLAH Inniy li Nabiyy
Abadan Khilun wa khibun », et encore,
« ALLAH m’a soutenu ;
Les êtres me suivront
Provenant des continents et des mers ;
Je suis le bienfaiteur qui ne nuit point

Wa ALLAH yansuriny
Wal Khalq tadba uniy
Fil barri wal bakhri
Zâ naf 'in bila dararin ».

Sa mère, de son vrai nom, Sokhna Mariama Bousso, d'une piété exemplaire, était tellement engagée dans la pratique religieuse, qu'elle fût surnommée « Jârat ALLAH - la voisine de ALLAH ».

L'immensité de sa conviction, la solitude dans son combat, le manque de moyens, et le résultat incontestable de sa réussite, n'ont été possibles que par une jeunesse privée volontairement de tout ce qui ne relève pas de la religion, et par des emprisonnements et résidences surveillées de septembre 1895 à juillet 1927, soit une période de 33 ans de privation de liberté par l'autorité coloniale.

Pour restaurer la dignité de l'Islam et celle d'un peuple longtemps soumis à l'esclavage, il combattit seul, sans exposer la vie de ses disciples, les forces obscures de la colonisation française et du paganisme, avec comme seule arme, la force de sa plume et de sa conviction, indice de la puissance de la vérité. Le miracle de Cheikh Ahmadou Bamba est d'avoir créé au-delà des frontières et des peuples, une nationalité spirituelle fondée sur la piété, le travail et la solidarité ; cette nouvelle nation vit le jour par les millions de personnes qui, à travers tous les continents et toutes les mers, ont répondu à son appel solennel :

« O gens des mers !
O gens des terres !
Venez répondre au pieux,
l'océan de générosité.
Yâ ahl al barri ! Yâ ahl al bahri !
Ujû li barri, bahri sahâ-i ».

Cet appel n'est pas un appel au folklore, ni à la mondanité, ni à la facilité, mais un appel à la sincérité dans la foi et à la perfection dans le culte. Par l'universalité de sa pensée qui vivifie le Coran et la Sunna, Cheikh Ahmadou Bamba occupe une place prépondérante dans le cercle des saints comme le témoigne le grand saint et érudit mauritanien Cheikh Sidiya Baba (RAA), « vous êtes l'éducateur au Prophète (PSL), comme dispensateur de la véritable connaissance ; en vérité, vous n'avez pas d'égal dans la communauté musulmane » ;

- Par l'importance de sa production littéraire, en quantité, en qualité et dans la diversité de ses points de connaissance,
- Par la réalisation à la gloire de l'Islam, dans un milieu précaire et avec des populations démunies, d'une ville sainte aussi grande que Touba, avec une mosquée, une bibliothèque, un hôpital, un marché et une université, uniques en Afrique de l'Ouest, dans un temps record qui défie l'imagination,

•Par la longue durée de privation de liberté et de mauvais traitements qu'il a endurée jusqu'à la fin de sa vie, avec honneur et dignité,
en dehors des Prophètes et des Compagnons, qui peut se comparer à cet homme ?

Cheikh Médoune DIOP

DE L'INITIATION SPIRITUELLE

« J'étais un Trésor Caché, J'ai aimé à être connu et J'ai amené les choses à l'existence ». Ce Hadis Quds illustre parfaitement le but ultime de l'initiation. Ce Trésor Caché est l'« Effusion Sanctifiante de Lumières - al Fayd al Aqdas al Anwar » en tant que synthèse de toutes les Perfections divines dans l'Unité ; sa manifestation sous le voile de l'Esprit Mouhammedien est l'« Effusion Sanctifiée - al Fayd al Muqaddas » qui est le déploiement de l'« Effusion Sanctifiante de Lumières - al Fayd al Aqdas al Anwar » conformément à la parole prophétique : « Je proviens de la Lumière de ALLAH et les croyants de ma lumière » Hadis.

L'initiation consiste alors pour l'aspirant, à retrouver sa part du Trésor Caché, par un voyage intérieur (pèlerinage mystique) à travers les différentes étapes de ce déploiement : de la synthèse par essence "Ahadiyati" jusqu'au monde sensible "Mulk".

Le tasawwouf, cœur battant de la religion car étant sa dimension existentielle et transformative, est organisé de sorte à atteindre la réalisation spirituelle (Tahqîq) : connaître DIEU (Ma'rifa) de manière intime, de L'aimer,

et d'incarner parfaitement la servitude (Ubûdiyyah). On parle alors de « réalisation effective de l'Unicité Divine » Tahqîq al-Tawhîd.

Il s'agit d'en faire l'expérience existentielle jusqu'à ce que cette vérité transforme l'être du disciple et toute sa perception. C'est le lieu pour l'aspirant de vivre ces deux versets : « Et Nous sommes plus proche de lui que sa veine jugulaire. » (Coran : sourate 50 / verset 16) et « Où que vous vous tourniez, là est la Face de ALLAH. » (Coran 2 / verset 115), en se mettant au service (Khidmat) de son maître.

Ainsi donc la Khidmat de Cheikh Médoune provient d'une injonction spirituelle qu'il a reçue, lui ordonnant de se mettre au service de « la Réalité Mouhammédienne - al Haqiqa al Muhammadiyat ». Conformément au verset « Apportez votre preuve si vous êtes véridique » (Coran : sourate 27 / verset 64), Cheikh Médoune nous a raconté les visions ci-après, comme bases légales spirituelles de l'injonction qu'il a reçue.

La première : invitation de Seydina Abou Bakr (RAA) à rénover le Mausolée du Saint Prophète (PSL) : cf Khidmat de Cheikh Médoune.

La deuxième : vision du Mausolée du Saint Prophète (PSL) au-dessus duquel il y'avait un récipient rectangulaire en verre rempli d'eau.

La troisième : invitation à mettre au-dessus du mausolée de Cheikhoul Khadim (RAA) un récipient rectangulaire en verre rempli d'eau.

La quatrième : rencontre spirituelle déterminante avec Cheikhoul Khadim (RAA) relatée en détail dans les lignes suivantes.

Il a été dit à Cheikh Médoune que Serigne Touba (RAA) réapparaîtra en ce monde. Les gens l'attendaient mais une fois arrivé, il s'est adressé uniquement à lui par ces paroles : « lorsque je partais j'avais laissé derrière moi trois secrets dans trois encensoirs (anda, en wolof). Allons les chercher ensemble ».

« Nous avons cheminé dans une forêt jusqu'à un village où nous avons trouvé un encensoir. Avec sa main bénie il a fouillé la cendre avant d'en sortir un secret qu'il a vérifié, contrôlé puis gardé par devers lui ». Ce premier secret correspond à la Fâtiha matérialisée par ALLAH RAHMAN RAHIM. Serigne Touba lui a confié que le secret de la Fâtiha c'est "ALLAHOU RAHMANOU RAHIM".

« Nous avons encore cheminé vers un autre village où nous avons trouvé un deuxième encensoir. Il fouilla la cendre et en sortit un secret qui semblait incomplet. Il me le remit et m'ordonna de le compléter ». Ce deuxième secret est le Tawhid qui a été manifesté dans un rêve où Cheikh Médoune se posait la question suivante : si un jeune atteint la réalisation spirituelle, s'arrête-t-il à cette

station ou ALLAH lui ouvre-t-il d'autres perspectives ? Il reçut comme réponse : « attendez qu'on vous raconte comment Serigne Touba a vécu cette station : entre la tombe de Serigne Touba et la mer, ALLAH lui a ouvert quatre portes et lui a demandé de choisir : il choisit LAA ILAAHA ILLAA ALLAH ».

Cheikh Médoune a entamé plusieurs approches dangereuses pour s'approprier le secret mais en vain jusqu'à ce qu'il aille voir, lors d'une visite pieuse en 1996 Serigne Saliou Mbacké qui lui en donna l'autorisation. Ce dernier, dans une vision en 2023, compléta ce secret du Tawhid dans son accomplissement : il s'agit de « LAA ILAAHA ILLAA ANTA, LAA ILAAHA ILLAA HUWA et LAA ILAAHA ILLAA ANAA ».

« Nous reprîmes le chemin dans la forêt et entrâmes dans un troisième et dernier village où nous avons trouvé un troisième encensoir. Il fouilla longuement la cendre en vain et me dit : « va récupérer le secret à Kaolack ». Ce dernier secret plus tard sera identifié comme étant "Jawharatul Kubrá".

Ces trois secrets interconnectés, formant une suite logique, trouvent leurs origines dans les sourates al Fâtiha (L'Ouverture) et an-Najm (L'Etoile) : "Jawharatul Kubrá" renvoyant au Nom Suprême d'ALLAH, « Qaba Qawsayni aw Adna » renvoyant à RAHMAAN, l'arc de descente, et à RAHIIMI, l'arc de remontée.

LA KHIDMAT DU CHEIKH

Le concept de Khidmat

Dans un Hadis Qudsi, ALLAH SWT dit : « J'étais un Trésor caché ; J'ai aimé à être connu et J'ai créé les créatures afin d'être connu ».

Par analogie, notons que toutes les sciences sont contenues dans un état de synthèse dans l'encre ; pour qu'elles se manifestent à la compréhension et dévoilent leur utilité, il faut que la plume, en tant que « serviteur - Khâdim » se mette à son « service - Khidmat » en déployant à partir du point, le mouvement de l'encre qui donnera les lettres et les mots « Nūn Wa Al-Qalami Wa Mā Yaṣṭurūna - Nūn. Par la plume et ce qu'ils écrivent ! » (Coran : sourate 68 / verset 1). Ce processus montre que toute réalité ne peut se manifester que par son effusion ; cette manifestation se fait à l'intérieur comme à l'extérieur de cette réalité.

Cette analogie est un ta'wîl c'est à dire l'expression d'une Réalité insaisissable sous une forme saisissable qui renvoie à cette réalité.

L'« Essence Existentielle - az Zât al Wujudiyat » "HUWA ALLAH" est le « Sanctuaire de l'Essence - Mihrab al Huwiyat », le Lieu occulte du Trésor Caché qui

est la synthèse de toutes les considérations et de toutes les Perfections de l'Existence. C'est ainsi que, pour se faire connaître, elle a besoin d'un « Voile Suprême - al Hijâb al 'Ahzam » comme « serviteur - Khâdim ».

Ce serviteur est occulté « al Khâdim al Ghaybiy » dans un état primordial par le « Point de l'Unité - al Ahadiyat » (AHAD). Ce point se rapporte à la Transcendance Divine, c'est à dire à la non-manifestation des Noms Divins, d'Attributs Divins, de toute détermination, de toute présence et de toute identité ; Il est « l'Effusion Sanctifiante de Lumières - al Fayd al Aqdas al Anwar », Unique et Occulte qui fait de l'Essence une Existence et de l'Existence une Essence. C'est une détermination négative, le Degré de l'Unité Occulte qui élimine toutes les considérations et exclut toutes les déterminations, et le principe du mouvement de dérivation (déploiement) qui ne fait pas partie de ce mouvement.

« L'Effusion Sanctifiante de Lumières - al Fayd al Aqdas al Anwar », en tant que première apparition, est le premier « serviteur - Khâdim » ; son « service - Khidmat » consiste à faire apparaître, à partir de « l'Unité Synthétique - al Ahadiyat » toutes les considérations et les Perfections Divines en tant que déterminations immuables, dans la « Présence de l'Unicité - al Wâhidiyat ». Ce service n'est pas une activité en tant que telle mais une effusion intérieure dans l'Essence Existentielle de toutes ses Perfections qui étaient dans un état de synthèse.

En tant que reflet du « Point de l'Unité - al Ahadiyat » (AHAD), le « Point de l'Unité - al Wâhidiyat » (as Samad) se rapporte à la Présence Divine c'est-à-dire un état de présence sans aucune identité de Noms et d'Attributs Divins.

À partir du « Point de l'Unité - al Ahadiyat », « l'Effusion Sanctifiante de Lumières - al Fayd al Aqdas al Anwar » va se déployer exactement comme le mouvement de l'encre, pour actualiser par les Noms Divins, les Attributs Divins et les déterminations, à divers degrés de « l'arc de descente - qawsun an Nuzûl », le Trésor qui était caché.

Le premier degré de ce mouvement de dérivation (déploiement) est la première détermination de « l'Unité - Ahad », « la Détermination Immuable Mouhammédienne - al Ayn ath Thâbit al Muhammadiy », qui est la synthèse de toutes les déterminations immuables possibles.

Son effusion qui est le déploiement de « l'Effusion Sanctifiante de Lumières - al Fayd al Aqdas al Anwar », est « l'Effusion Sanctifiée - al Fayd al Muqaddas » ; elle est son « serviteur - Khâdim » et sa Khidmat consiste à affirmer l'état de présence et d'identité de toutes les considérations et déterminations dans la lettre "Mîm" de "as Samad" et de "ar Rahmân".

Ce "Mîm" est le royaume de la Seigneurie composé de :

- Jabarôt, le monde de l'omnipotence où les Noms Divins revêtent leurs habits de la « Singularité - al Fardâniyat ».
- Rahmôt, le monde de la Miséricorde où les Déterminations se parent des épines de la « Rigueur - Jalâl » et des bijoux de la « Beauté - Jamâl ».

Dans la sourate ar Rahmân :

- « ar Rahmân » est le Lieu d'émanation des Présences et des Identités,
- « 'allamal Qur'an » est le revêtement des habits de la Singularité par les Noms Divins (leur identité par la vocalisation) ; la Singularité permet la manifestation cosmique car le pluriel commence par trois,
- « khalaqal insân » renvoie aux épines de la Rigueur et aux bijoux de la Beauté qui sont les dépôts portés par l'Homme,
- « 'allama hu al bayân » est « le discernement - al furqân » qui permet à l'Homme de porter ces dépôts et d'en tirer profit.

L'état primordial de la Khidmat est assuré par « l'Esprit Sanctifiant - ar Rûh al Aqdas » et son état fondamental par « l'Esprit Sanctifié - ar Rûh al Muqaddas » qui indique « la Réalité Mouhammédienne - al Haqiqa al Muhammadiyat » dont le service consiste à affirmer toutes les déterminations positives, ce à quoi nous invite,

en faisant appel à ceux qui sont au service de ALLAH, le verset : « O vous qui croyez !, soyez les Auxiliaires de ALLAH comme lorsque Jésus, fils de Marie, dit aux Apôtres : « Qui seront mes Auxiliaires envers ALLAH ? » Les Apôtres répondirent : « Nous sommes les Auxiliaires de ALLAH. » Une partie des Fils d'Israël crut, tandis qu'une partie nia. Nous aidâmes ceux qui crurent, contre leur ennemi, et ils triomphèrent. » (Coran : sourate 61 / verset 14).

Dans « les degrés les plus élevés - al Marâtib al 'ulwiyat » des Prophètes et des Héritiers, la Khidmat est assurée par « l'Esprit Saint prophétique - ar Rûh al Quds an Nabawwiyy » et dans « les degrés supérieurs - al Marâtib al 'aliyat » des saints par « l'Esprit Saint - ar Rûh al Quds ». Dans « les degrés inférieurs - al marâtib as sufliyat » des hommes, la Khidmat est assurée par « les esprits humains - ar arwâh al insâniyat ».

En résumé

La Khidmat n'est donc pas seulement physique, elle est aussi mentale, morale, intellectuelle, spirituelle, intelligible et métaphysique.

Quel que soit le degré et en fonction de ce degré, le mouvement qui consiste à servir à partir d'un point de départ qui est « le contrat d'allégeance - al bay'ah », exige la soumission et l'attachement aux exigences du contrat, car la Khidmat repose essentiellement sur la foi en ALLAH, sur le respect de la conformité des actes aux

actes posés par le Prophète (PSL), sur la pureté de l'intention, sur la force de la détermination et sur la sincérité du dévouement.

La véritable Khidmat est la présence du cœur par l'effacement dans l'acte, ce qui fait dire à Cheikh Muḥyi ad-Dīn Ibn 'Arabī (RAA) : « le serviteur ne sert réellement que lorsqu'il disparaît dans ce qu'il fait ». Cela signifie qu'en tant que serviteur (Khadīm) de ALLAH, il ne se sent pas être le serviteur de son Cheikh qu'il sert.

Selon les gnostiques, la Khidmat est la mise à l'écart de l'ego pour permettre à l'action divine de se manifester à travers le serviteur par :

- Le "Alif" de l'orientation vers ALLAH Seul
- Le "Dâl" de l'inclination du cœur dans l'humilité
- Le "Nûn" de l'anéantissement de l'acte du serviteur qui devient le lieu de manifestation de l'Acte Divin.

La permanence de ce processus permet au serviteur de devenir un héritier par appropriation de la Khidmat de son maître.

L'enseignement de Cheikhoul Khadim (RAA), dans ses propos et ses actes, est une effusion de lumière dans :

- Le choix d'un cheikh
- Le comportement et la confiance du mouride en son cheikh
- L'engagement sincère ;

« ALLAH m'a indiqué Mouhammed, et Mouhammed m'a conduit à as Samad »

« J'ai formulé l'intention de servir le Prophète, le Refuge, dans le but d'acquérir l'agrément de son Seigneur, le Généreux et l'Unique »

« Mouhammed est mon Intercesseur et Ascenseur, ma Khidmat Le satisfait comme ma plume »

« Ma foi, c'est la Khidmat du Prophète agréé, à travers ce qu'Il m'a choisi, en m'engageant sur le chemin »

Le serviteur qui remplit ses conditions se sent en état d'humilité devant son cheikh, et là alors change sa place, car comme l'affirme le Saint Coran : « ... Il se peut que vous n'aimiez pas une chose alors qu'elle est meilleure pour vous, et vous aimez une chose alors qu'elle est mauvaise pour vous ; c'est ALLAH qui est Connaisseur, et vous, vous êtes dans l'ignorance. » (Coran : sourate 2 / verset 216).

La Khidmat de Cheikh Médoune

Dans l'enseignement de Cheikh Médoune, il ressort que la Khidmat a été acceptée par l'espèce humaine d'une manière générale :

- En acceptant le dépôt que toutes les espèces avaient refusé, « Nous avons proposé aux cieux, à la terre et aux montagnes, le dépôt ; ils ont refusé de le porter et en ont eu peur alors que l'homme s'en est chargé » (Coran : sourate 33 / verset 72),

- En reconnaissant la Seigneurie de ALLAH, « Ne suis-je pas votre Seigneur ? Ils répondirent si » (Coran : sourate 33 / verset 43),

mais d'une manière spécifique, elle est le privilège d'une mission accordée par Providence Divine ; elle est donc accompagnée, sous cet aspect, de la manifestation de prédispositions.

En 1992, alors que Cheikh Médoune voulait faire le zikr de « ALLAHU AKBAR » que son maître Cheikh Omar Sokhna lui avait donné, il a vu en songe Cheikh Abdoul Ahad et Cheikh Mourtada s'y opposaient en lui disant : « si tu fais ce zikr, tu vas écourter ta vie alors que tu as une mission à accomplir dans la Khidmat de Cheikh Ahmadou Bamba (RAA), le serviteur sans égal du Prophète (PSL) ».

Cheikh Saliou Touré aussi a affirmé devant beaucoup de témoins que Cheikh Médoune avait une mission dans la Khidmat de Cheikhoul Khadim, et que ce dernier l'assurera de lui-même.

La Khidmat dont il a la charge consiste à rénover les sciences de la « Haqîqat al-Muḥammadiyya », d'éclairer et d'abreuver les esprits par leurs contenus ; le secret caché de la Fâtiḥa « Fâtiḥat al-Kitâb bi-ni'ati al ismi » a guidé son inspiration et ses écrits ont éclairé et élevé celui qui cherche l'agrément du Seigneur Très-Haut.

Cheikh Médoune nous a raconté beaucoup de visions qui sont en rapport avec la manifestation des

prédispositions de cette mission ; en voici quelques-unes ci-après.

Tout a commencé en septembre 1979 à Abidjan, où je faisais ma formation au Ministère des Postes (ex-Inspecteur Principal) ; alors qu'après les cours je me reposais tranquillement sans dormir, une puissante force angélique est descendue sur moi et m'a dit : "Wa kâna fadlou ALLAH aleyka azîmâ – un bienfait éternel de ALLAH est sur toi". Les premiers moments de ma rencontre avec Cheikh Ibn Amar en février 1981, et des années durant, j'ai eu des visions bénies de hautes significations spirituelles.

La première : Seydina Abou Bakr (RAA) m'a invité à rénover le Mausolée du Saint Prophète (PSL) ; je me suis rendu à Médine pour commencer les travaux. Cette vision est une invitation à me mettre au service de « la Haqqiqat al Mouhammadiyah - la Réalité Mouhammedienne ».

La deuxième : Je me suis retrouvé devant le Mausolée du Saint Prophète (PSL) au-dessus duquel il y'avait un récipient rectangulaire en verre rempli d'eau ; quelque temps après, dans une autre vision on m'a montré le mausolée de Cheikhoul Khadim (RAA), le serviteur sans égal du Prophète (PSL), dans la même situation et on m'a demandé de le faire de la même façon (c'est à dire d'y mettre un récipient en verre avec de l'eau).

- Les Mausolées sont « la Réalité Mouhammadienne - al Haqiqat al Muhammadiyat » et son héritage par Cheikhoul Khadim (RAA), le serviteur sans égal.
- L'eau est « l'Effusion Sanctifiée - al Fayd al Muqaddas » rendue vivante par le Secret Divin.
- Le verre est le cœur pur qui reçoit l'héritage prophétique.

Le récipient en verre sur le Mausolée du Saint Prophète (PSL) est le cœur pur de Cheikhoul Khadim (RAA), le serviteur sans égal du Prophète (PSL), et l'eau, « l'Effusion Sanctifiée - al Fayd al Muqaddas » dont il a hérité. Me concernant, le récipient sur le mausolée de Cheikhoul Khadim (RAA) est une invitation à me lancer dans la voie de la purification du cœur pour pouvoir recevoir cette effusion par la Khidmat de Cheikhoul Khadim (RAA), le serviteur sans égal du Prophète (PSL).

Ceci est confirmé par une vision de 1986 dans laquelle Cheikhoul Khadim (RAA), le serviteur sans égal du Prophète (PSL), tout en lumière, et debout sur l'océan la tête dans les cieux, versa sur moi toute une effusion de lumière contenue dans unealebasse et fit sur moi des éloges que je ne peux pas divulguer par convenances spirituelles ; dans une vision antérieure, cettealebasse m'avait été présentée comme contenant l'effusion sainte de Cheikhoul Khadim (RAA), le serviteur sans égal du Prophète (PSL).

La troisième : En 1983, Cheikh Ahmadou Bamba (RAA), le serviteur sans égal du Prophète (PSL), m'a dit, alors que j'étais assis au-dessus de la Kaaba, faisant des invocations, « mets-toi en quête de la réalisation spirituelle et ne t'occupe d'aucune science, cela j'en fais mon affaire ».

NB : ma proximité avec Cheikhoul Khadim (RAA), le serviteur sans égal du Prophète (PSL), n'est que le reflet de l'amour que je lui porte, à travers la pureté du cœur de mon cheikh, Cheikh Ibn Amar.

La quatrième : Vers le mois de juin 1988, un peu avant le rappel à DIEU de Cheikh Ibn Amar, j'étais dans une forêt en train de ramasser des plumes (calam) usées avec des traces d'encre ; une fois ma main pleine, je reçus, venant du ciel, une grosse plume neuve et non encore utilisée. Quand, le 8/7/1988, Cheikh Ibn Amar fut rappelé à son Seigneur, je compris qu'il m'avait ouvert des possibilités de rencontre avec d'autres maîtres qui devaient terminer mon éducation spirituelle.

La signification de la grosse plume (calam) me sera donnée en 2019 dans une vision où Cheikh Ibn Amar m'a présenté la lettre "Lâm" ; beaucoup de lumières sortaient de la lettre et m'irradiaient. Aussitôt après, je fus transporté à Fès où je reçus dans le tombeau du Cheikh Ahmad at Tijâniy (qui venait d'être creusé), une feuille avec la mention "Sâhib al Qadr".

La plume et la lettre "Lâm" symbolisent "Sâhib al Qadr", le détenteur de la Khidmat dont le service est de porter les connaissances de la source (encrier) à la Table.

La cinquième : En 1993, après avoir fait le zikr de "al Hayyu al Qayyum" que mon maître Cheikh Baba Gassama m'avait donné, j'ai vu une puissante lumière, la Lumière Mouhammédienne, se déverser dans la maison.

La sixième : En décembre 2000, j'ai reçu venant du ciel, une tablette (aluwa) que beaucoup de personnes s'attendaient à recevoir ; il était inscrit au recto le verset du "Kursiy" avec un puissant Nom Divin et au verso, le verset « La tuharik bihi lisânika » (Coran : sourate 75 / verset 16). Pendant cette période, j'ai vu Cheikh Mouhammed Fadel (Serigne Fallou) qui m'a dit : « je vais t'initier au verset du "Kursiy" ».

Le pèlerinage mystique n'est pas seulement fait de rencontres physiques mais aussi de rencontres spirituelles ; c'est ainsi qu'en plus des maîtres initiateurs, objet de ce livre, Cheikh Médoune a eu des rencontres avec des esprits supérieurs humains comme angéliques, rencontres qui lui ont valu des profits en qualité comme en quantité. Les personnes qui peuvent en témoigner sont rares, c'est pourquoi, par convenances spirituelles, il nous a demandé de les mentionner uniquement sans faire référence au contenu de ces rencontres car ALLAH SWT a dit dans le Saint Coran : « Et nous n'attestons que ce que nous savons » (Coran : sourate 12 / verset 81).

Nous pouvons noter toutefois deux rencontres physiques qui ont eu lieu à « Dahirat al Irfan » devant des témoins ; celles avec :

- Maître Shoham, un juif venu d'Afrique du Sud, sur injonction spirituelle, uniquement pour s'entretenir avec le Cheikh au sujet du Secret du Prophète Moussa (aleyhi as Salam) « Ehyeh Asher Ehyeh »
- Chérif Elbou Aîdara venu de Mauritanie, lui aussi sur injonction spirituelle, à propos d'un maqâm élevé.

Les autres rencontres dont nous allons faire mention sont purement spirituelles ; il s'agit des visions que Cheikh Médoune nous a raconté de :

- Seydina Mouhammed, Paix et Salut sur Lui
- Seydina Issa (Jésus), aleyhi as Salam
- Seydina Moussa aleyhi as Salam
- Seydina Issakha aleyhi as Salam
- Seydina Djibril aleyhi as Salam
- Seydina Issa Rûh ALLAH (Ibn Seydina al Imâm al Mahdi RAA) aleyhi as Salam
- Seydina Khidr aleyhi as Salam
- Cheikhouna Cheikh Ahmad Bamba RAA
- Cheikhouna Cheikh Ahmad at Tijâniy RAA
- Cheikhouna Cheikh Abd al Qadr al Jeylâniy RAA
- Cheikh Mouhammed al Fadl Mbacké RAA
- Cheikh Abd al Ahad Mbacké RAA
- Cheikh Saliou Mbacké RAA

- Cheikh Souhaïb Mbacké RAA
- Cheikh Aboubakar Sy al Khalîfa RAA
- Cheikh Abdou Aziz Sy al Dabbâkh RAA
- Mawlâna Cheikh Ibrahim Niass zûl fayd RAA
- Imâm Sayyid Rûh ALLAH al Khomeyni RAA

A PROPOS DES INCERTITUDES D'UN DEBUT

Tout a commencé un certain mois de juin 1976 quand Cheikh Médoune a fait allégeance à son premier marabout ; les circonstances de cette rencontre ont été décrites par le Cheikh en ces termes : « j'avais l'habitude avec un collègue Abdoulaye Ndiaye d'aller voir le marabout pour solliciter des prières dans le cadre de notre travail ; ce marabout était d'une bonté extraordinaire et d'une grande largesse. Il était très méticuleux pour tout ce qui touche la religion.

Considérant toutes ces qualités, nous avons décidé de lui faire allégeance ; arrivés chez lui, comme prévu j'ai fait l'acte d'allégeance, mais chose imprévue, mon collègue refusa d'imiter mon geste.

La nuit de mon allégeance, dans un rêve j'ai vu le marabout me pousser du haut d'une falaise qui surplombait un océan ; il sauta me rejoindre dans l'eau, prenant la forme de satan (Iblis) le lapidé qu'il soit maudit et essayant de me noyer. Je me mis alors à crier de toutes mes forces, en vain, personne ne venait à mon secours. Subitement avec l'aide de ALLAH, dans mes cris je dis à trois reprises "Aouzou bi ALLAH mina chaytâni rajîmi-je

cherche refuge auprès de ALLAH contre satan le lapidé”, il me lâcha et s’enfuit en criant.

Quand j’ai fait part de ce rêve à un cousin, il m’a fait savoir que c’est le démon (shaytan) qui était en moi que le marabout venait de chasser et que je n’avais rien à craindre de cet homme en qui il trouvait un véritable homme de DIEU.

Ceci me réconforta, et jusqu’en janvier 1981 je pratiquais auprès de lui ma première initiation (Tarbiyat). Durant cette période, paradoxalement, le marabout m’a indiqué le premier “ homme de DIEU-Walî ” en la personne de Serigne Adama Diakhaté qui habitait Rufisque ; ma rencontre avec ce dernier a marqué un tournant décisif dans ma foi à la vie mystique car c’est avec lui que j’ai vu pour la première fois un miracle au deuxième jour de notre rencontre.

En effet quand j’ai pratiqué le zikr de “ALLAH” qu’il m’avait donné, en pleine nuit noire, une lumière miraculeuse a éclairé ma chambre pendant quelques minutes au point que je voyais tous les objets qui s’y trouvaient. Serigne Adama Diakhaté m’a fait savoir que je ne pourrais jamais atteindre mon but dans la voie mystique si je ne quittais pas le poste de responsabilité que j’occupais à l’époque, afin de me consacrer aux recherches que nécessite la quête mystique ; il m’a aussi fait savoir que je ne travaillerai pas jusqu’à la retraite.

Toutes ces deux prédictions se sont réalisées ; en définitive c'est lui qui m'a montré la voie.

Son décès est survenu en 1979 alors que je me trouvais à Abidjan ; la nuit précédant le jour du décès, dans une vision, il est venu me faire ses adieux. Mes relations avec Serigne Adama Diakhaté n'ont rien perturbé dans mon compagnonnage avec mon marabout, compagnonnage qui arriva à son terme en fin janvier 1981 quand, dans un rêve, j'ai reçu (d'une personne que j'ai identifiée en 2023 comme étant Khidr aleyhi salam) sous un ton menaçant, l'interdiction de continuer à le voir “es-tu devenu fou ? Ne te rends plus chez cet individu car c'est une incarnation réelle de satan (Iblis) le lapidé, qu'il soit maudit”.

Je n'y suis plus jamais retourné. J'ai raconté l'histoire à Abdoulaye Ndiaye qui n'en revenait pas, vu l'attachement que j'avais pour le marabout et l'assiduité avec laquelle je le fréquentais ».

Le Cheikh nous a expliqué qu'Abdoulaye Ndiaye avait refusé de faire allégeance car il a vu par dévoilement direct, la transfiguration du marabout en satan le lapidé, qu'il soit maudit, alors que lui-même ne s'en était pas rendu compte.

« Abdoulaye Ndiaye m'a raconté qu'au moment où j'étais à genoux devant le marabout pour faire l'acte d'allégeance, il a vu par dévoilement extraordinaire les oreilles du marabout s'étirer en flèches et son visage se métamorphoser pour devenir celui de satan (Iblis) le

lapidé, qu'il soit maudit. En vérité, cet homme après une retraite spirituelle de douze ans, était habité par satan (Iblis) le lapidé, qu'il soit maudit ; pendant cette retraite il a commis l'erreur de s'éloigner des dispositions de la Sunna en confondant sobriété et refus de s'alimenter ».

Après cet événement douloureux, le Cheikh, dans un désespoir total, malheureux, déçu et désorienté par celui qu'il croyait être un « homme de Dieu-Walî » accompli, s'est rendu à Touba en février 1981 dans le mausolée de Cheikh Ahmadou Bamba (RAA), Khadim Rasûl-le serviteur sans égal du Prophète (PSL); il pleura à chaudes larmes et s'adressa au Cheikh en ces termes « O ! Cheikh, c'est toi que j'aime, c'est toi que je cherche et c'est en toi que j'ai confiance ; il est imprudent de chercher soi-même son guide à cause des faux cheikhs. Je ne veux plus qu'il y ait un intermédiaire entre nous, à moins que vous ne m'indiquiez la personne de confiance de votre choix ».

C'est la semaine qui suivit ce voyage à Touba que le Cheikh rencontra Cheikh Ibn Amar qui lui dira deux années plus tard que c'est Cheikh Ahmadou Bamba (RAA) Khadimou Rassoul, le serviteur sans égal du Prophète (PSL) qui l'a mis entre ses mains pour assurer son éducation spirituelle.



SERIGNE IBN AMAR

A PROPOS DE CHEIKH IBN AMAR

Le saint parfait, le vertueux, le pieux, l'humilité personnifiée, l'océan de la générosité, le reconnaissant par excellence, voilà Cheikh Ibn Amar ; il fait partie des grands sùfis de notre temps qui ont été formés à la source même du Sùfisme, le grand maître Cheikh Ahmadou Bamba (RAA), Khadim Rasûl- le serviteur sans égal du Prophète (PSL), le maître où confluent sans cesse, l'océan de la « servitude légale-Al Ibâdat » et l'océan de la « servitude accomplie-Al Ubûdiyat ».

Il est le témoin irréfutable du grand maître pour avoir vécu avec lui dès son jeune âge. Tel un jardin arrosé par des pluies abondantes, il a capté avec profusion une quantité importante, des lumières qui provenaient des Faveurs Divines ininterrompues allouées à son maître.

Le grand maître Cheikh Ahmadou Bamba (RAA), Khadim Rasûl-le serviteur sans égal du Prophète (PSL), savait que beaucoup d'hommes ne peuvent pas capter les secrets de son "état"; il choisit pour se faire connaître des générations futures et pour les abreuver, un terreau fertile et jeune où il sema la graine de son secret et l'arrosa des années durant avec les pluies diluviennes provenant de ses faveurs.

Cheikh Ibn Amar est l'indice qui révèle le degré du grand maître, il est le "Réalisé" au cœur pur, celui dont les saints contemporains ont attesté qu'il était un des plus grands héritiers de Cheikh Ahmadou Bamba (RAA), Khadim Rasûl-le serviteur sans égal du Prophète (PSL).

Cheikh Ibn Amar et son maître Cheikh Ahmadou Bamba (RAA), Khadim Rasûl-le serviteur sans égal du Prophète Paix et Salut sur Lui

Pendant sa jeunesse, dans son village natal de Diémoul à vingt kilomètres de Pékesse, Cheikh Ibn Amar avait refusé de faire allégeance à son père Cheikh Beyty Ndongo Dior Amar (fils de Mame Mor Ngoumba Bineta Amar de Ndiarné) contrairement à ses autres frères ; il justifiait son refus par l'allégeance faite à Cheikh Ahmadou Bamba (RAA), Khadim Rasûl-le serviteur sans égal du Prophète (PSL), qu'il n'avait jamais vu.

Son père qui était un fervent disciple de ce dernier, pour l'éprouver dans sa sincérité lui fit subir beaucoup de "sérvices" jusqu'au jour où sa tante paternelle Mame Sokhna Amar, arriva au village venant de Diourbel ; indignée par cette situation elle mit fin à son séjour et retourna à Diourbel pour en informer Cheikh Ahmadou Bamba (RAA), Khadim Rasûl - le serviteur sans égal du Prophète (PSL), qui y était en résidence surveillée.

Le grand maître convoqua séance tenante le père de Cheikh Ibn Amar avec toute sa famille et ses disciples ;

« Cheikh Ibn Amar m'a dit lui-même, qu'il a fait trois jours avec le grand maître sans que son père eût l'occasion de le voir » selon Cheikh Médoune. A leur rencontre le grand maître dit à son hôte : « retourne au village avec ta famille et tes disciples et laisse-moi mon disciple » ; c'est ainsi que Cheikh Ibn Amar malgré son jeune âge reçut l'éducation spirituelle et religieuse, une éducation qui sera complétée à la disparition du grand maître par son fils et premier khalife Cheikh Mouhamadou Moustapha Mbacké, que ALLAH les agrée tous dans Ses Grâces Infinies.

Ce dernier le confia à son tour, par une lettre élogieuse, à son oncle paternel Cheikh Ibra Dior Amar, compagnon infatigable de Cheikh Ahmadou Bamba (RAA) “Khadim Rasûl - le serviteur sans égal du Prophète (PSL)”.

Dans les enseignements du Cheikh, nous avons noté les circonstances ci-après par lesquelles Cheikh Ibn Amar a reçu les faveurs du grand maître : « un jour Cheikh Ahmadou Bamba (RAA), Khadim Rasûl - le serviteur sans égal du Prophète (PSL), a dit à Cheikh Ibn Amar : “Ibn ! A cet instant précis dis-moi ce que tu veux et je demande à ALLAH de te le donner”, Cheikh Ibn Amar lui répondit “être ton talibé (disciple)”. Le grand maître lui répondit “certes ! cela est déjà acquis”, et lui répéta trois fois de suite la question, Cheikh Ibn Amar lui donna trois fois la même réponse.

Alors le grand maître appela tous les disciples qui étaient présents parmi lesquels le célèbre Cheikh Ibrahima Fall “Bâb Al Murîdîn”, et leur dit “ce petit pied (tout tank bi pour désigner un petit enfant) vient de dire quelque chose qui mérite d’être entendu”. Il lui reposa trois fois la même question en public et à chaque fois la réponse fût la même.

A la satisfaction et à la stupéfaction générale de tous ceux qui étaient présents, Cheikh Ahmadou Bamba (RAA), Khadim Rasûl - le serviteur sans égal du Prophète (PSL), le prit par les épaules, le souleva très haut, ensuite le mit sur sa poitrine le temps de lui injecter la “graine de la semence - lumière du secret” avant de le poser à terre. C’est cette graine qui a grandi en Cheikh Ibn Amar et qui a fait de lui plus tard, un des plus grands héritiers spirituels de Cheikh Ahmadou Bamba (RAA), Khadim Rasûl-le serviteur sans égal du Prophète (PSL), que ALLAH les agréa tous dans Ses Grâces Infinies.

Beaucoup d’événements témoignent de son degré dans la sainteté ; on peut citer le cas de Serigne Dieng parmi tant d’autres. Cheikh Ibn Amar rendit à ce dernier une visite de courtoisie et fût en présence de deux événements majeurs ; la maison de Serigne Dieng brûla dans un incendie, et au même moment un soldat français se présenta avec une convocation d’incorporation dans l’armée pour Serigne Dieng qui partit aussitôt pour la ville de Thiès.

Cheikh Ibn Amar appela les gens valides du village et leur demanda de construire une autre case pour la famille de Serigne Dieng ; le lendemain, il alla le trouver dans le camp militaire à Thiès et lui remit du sable en lui faisant cette recommandation, « fais tout ton possible pour répandre ce sable dans tout le camp et ce soir rejoins-moi au village ». Serigne Dieng suivit à la lettre les recommandations et dans l'après-midi le militaire français qui était venu l'enrôler revint lui dire : « un contre ordre te libérant du service militaire est arrivé, je te ramène chez toi ce soir même ».

Le Cheikh nous a raconté lui-même l'événement ci-après : « Un jour, comme nous étions restés longtemps sans nous voir, et que j'avais fortement sa nostalgie, vers 14H00 je le vis, une bouilloire à la main, descendre les marches de son domicile à Djémoul à plus de cent kilomètres de mon domicile (Rufisque) ».

La rencontre du Cheikh avec Cheikh Ibn Amar

Le Cheikh nous a relaté lui-même sa rencontre avec Cheikh Ibn Amar en ces termes : « après les événements douloureux que j'avais vécu avec mon premier marabout en fin janvier 1981 et ma prière au mausolée du Cheikh Ahmadou Bamba (RAA), Khadim Ar Rasûl-le serviteur sans égal du Prophète (PSL), j'ai rencontré dans le cadre de mon travail Serigne May Amar, fils de Cheikh Ibn Amar ; la semaine qui a suivi cette rencontre, Cheikh Ibn Amar lui-même m'a envoyé une lettre d'invitation à

déjeuner à Touba en ces termes affectifs “Médoune Diop mon fils, j’ai entendu beaucoup de biens de toi, je veux te connaître, viens me trouver à Touba, je t’invite à déjeuner”.

Je me suis rendu à l’invitation, et après le déjeuner, avant d’aller à sa rencontre j’ai formulé le vœu secret suivant “O ! Seigneur, si ce Cheikh est la réponse de Cheikh Ahmadou Bamba (RAA), Khadim Ar Rasûl -le serviteur sans égal du Prophète (PSL), à ma requête, fais qu’il me parle lui-même de mes déceptions avec mon premier marabout sans que j’aie moi-même à le lui dire”.

C’est ainsi que tout au long de notre entretien, il n’a pas cessé de faire allusion à mes déceptions jusqu’à ce que je lui fasse allégeance ; c’est seulement deux ans après qu’il m’a dit clairement que c’était Cheikh Ahmadou Bamba (RAA), Khadim Ar Rasûl - le serviteur sans égal du Prophète (PSL), lui-même qui m’avait remis entre ses mains. Après l’acte d’allégeance, Cheikh Ibn Amar a dit à ses enfants “Médoune ici présent n’est pas un talibé (disciple) mais un fils à part entière dans la famille”. Ce qu’il a eu à démontrer à plusieurs occasions dont je citerai quelques-unes :

Premier cas

En 1981 durant le Magal (journée de recueils et de remerciements que Cheikh Ahmadou Bamba (RAA), Khadim Ar Rasûl-le serviteur sans égal du Prophète (PSL), a dédié au Seigneur), il y avait affluence et la

maison de Cheikh Ibn Amar était remplie d'hôtes ; il m'a fait appeler pour me demander où j'avais passé la nuit. J'ai souri et lui répondis que j'avais dormi sous la véranda ; désappointé et désolé, il me dit en désignant du doigt l'écurie qui était dans la maison : "regarde ! là où se trouve ce cheval, l'année prochaine j'y construirai une maison pour toi".

Comme promis l'année suivante un bâtiment (une véranda, deux chambres dont une avec salle de bain) était construite ; il m'a appelé, m'a remis les clés en me dit "voici tes clés, si tu veux, après le Magal tu fermes les portes et emporte les clés à Dakar, ou tu les confies à quelqu'un de ton choix". A la tombée de la nuit j'ai ouvert les portes et demandé aux gens de venir passer la nuit dans le bâtiment, et comme l'année passée j'ai passé la nuit dehors. Surpris, il m'a interpellé sur la question et je lui ai répondu : "quelqu'un qui veut être à l'aise comme chez soi doit éviter d'aller à la Mecque le jour du pèlerinage ou à Touba le jour du Magal".

Deuxième cas

Un jour, alors qu'il était de passage chez moi, je lui ai dit : " O mon maître je voudrais que tu aies entre Dakar et Touba, un lieu discret où tu pourras te reposer sans que les gens puissent te déranger"; il monta sur la terrasse, fit des prières et me dit "Médoune ! tu construiras ici sans aucune difficulté". Je dois préciser qu'à ce moment, la terrasse était tellement infectée de puces que j'étais gêné

de la présence en ces lieux du Cheikh dont les prédictions se sont effectivement réalisées.

Troisième cas

Un jour j'ai voulu enregistrer son enseignement sur Cheikh Ahmadou Bamba (RAA), Khadim Ar Raṣūl-le serviteur sans égal du Prophète (PSL), j'en ai parlé à son fils Serigne May Amar qui m'a dit de ne pas essayer car il ne l'a jamais accepté pour quelqu'un. Malgré tout je m'en suis ouvert au Cheikh lui-même qui, après hésitations, a accepté en me disant "à une seule condition : une seule cassette, en une seule main qui sera la tienne".

Quatrième cas

Il lui arrivait de recevoir des hôtes importants en ma présence, ce qui me mettait dans un état de gêne. Chaque fois que je voulais me retirer dans de pareilles circonstances il me disait : "Médoune, reste ! Je n'ai nullement besoin d'entendre quelque chose qu'on ne peut pas dire devant toi". Je peux continuer à vous donner des exemples qui illustrent les liens forts qui nous unissaient".

Dans ses relations avec Cheikh Ibn Amar, le Cheikh ne parlait jamais de son travail, ni des choses de ce monde bien que Cheikh Ibn Amar fût quelqu'un d'incontournable au Sénégal à cause des relations particulières que tout le monde connaissait, qu'il entretenait avec le Président de la République d'alors ; un jour il a dit au Cheikh : « Medoune ! Je te remercie beaucoup car tu ne m'as jamais parlé de ton travail, ni de toi d'une manière générale ; je te

connais bien, et je sais le grade que tu occupes dans l'administration bien que tu ne m'en aies jamais parlé. Tu es plus gradé que tous ceux pour qui j'ai eu à intervenir ou à prier, et pourtant tu n'as jamais voulu ce qu'ils me demandaient car tu savais que ce n'était pas ton destin ; en m'interpellant sur de hautes responsabilités, tu m'aurais fatigué et tu te serais fatigué sans obtenir un poste de Directeur Général ou de Ministre ». Ceci est la preuve qu'il n'y avait pas entre Cheikh Ibn Amar et le Cheikh des relations ayant trait aux affaires de ce monde.

Cheikh Ibn Amar n'aimait pas les innovations, ni dans la religion d'une manière générale, ni dans la voie tracée par Cheikh Ahmadou Bamba (RAA), Khadim Ar Rasûl - le serviteur sans égal du Prophète (PSL). Le Cheikh nous a dit qu'il lui faisait les recommandations suivantes : « Je ne veux pas que tu connaisses Serigne Touba (Cheikh Ahmadou Bamba RAA) dans la rue, tout ce que tu désires savoir sur lui, viens ici auprès de moi » ; « respecte, aie un élan d'amour vers tous les élus de ALLAH, et fréquente tous ceux qui peuvent t'aider dans ta pratique de la religion ».

La relation spirituelle du Cheikh avec Cheikh Ibn Amar

Aux côtés de Cheikh Ibn Amar, le Cheikh a bénéficié de deux sortes de « Tarbiyat-Education spirituelle » : « Tarbiyat Al Himmat-Education par volonté spirituelle », et « Tarbiyat Al Hâl - Education par extase ». Cheikh

Ahmadou Bamba (RAA), Khadim Ar Rasûl - le serviteur sans égal du Prophète (PSL), a reçu un jour l'ordre d'éduquer ses disciples sur le « Himma -Volonté Spirituelle » et non plus sur l'éducation qui était dispensée dans le « daara-école coranique » de son père le Cheikh Mame Mor Anta Sally, que ALLAH les agree tous dans Ses Grâces Infinies.

Le Cheikh a répété à plusieurs reprises que « c'est "l'éducation par volonté spirituelle-Himmat", éducation qui nourrit l'âme spirituelle du disciple d'une manière régulière et progressive, que j'ai le plus reçu de Cheikh Ibn Amar à travers nos discussions et quand nous prenions le repas ensemble ; cette méthode ne nécessite aucunement la pratique de "Wird-invocation".

Un jour, je suis allé le voir pour lui montrer un "Nom Composé-Talsam", qu'un ami m'avait remis, en lui demandant de le regarder, le corriger éventuellement, et me donner l'autorisation de le pratiquer ; il sourit et me dit : "donc tu ne veux pas que je te l'interdise". Pour me dissuader de la pratique de ces types d'invocation (zikr), il m'a donné cette injonction : "désormais tu feras chaque jour 12.000 Fâtiha, 12.000 kursiyu, 12.000 Ikhlass, 12.000 Falakhi, 12.000 Nâsi et 12.000 Salât Alâ Nabiyy" ; ce qui m'était impossible à tout point de vue.

Avec Cheikh Ibn Amar, j'ai eu à comprendre que notre relation reposait non pas sur les Noms Divins mais plutôt sur le "Himmat -Volonté Spirituelle" qui permet à un

cheikh, à l'insu de son disciple, de lui attirer et lui octroyer des bienfaits, ou lui écarter des préjudices, par la Volonté de ALLAH ».

Cheikh Ibn Amar a dit un jour au Cheikh que pour mettre ses disciples à l'abri du danger provenant des noms mystiques, Serigne Touba, Cheikh Ahmadou Bamba (RAA), Khadim Ar Rasûl - le serviteur sans égal du Prophète (PSL), a caché dans beaucoup de ses écrits (khassaides) les vertus opératives de ces noms ; c'est pourquoi il a recommandé à ses "disciples-talibés", en plus de leur pratique religieuse, de beaucoup lire les khassaides.

Pour l'autre forme d'éducation, « l'éducation par extase-Hâl », le Cheikh nous a relaté comment il l'a vécu avec Cheikh Ibn Amar : « un jour, nous avons déjeuné ensemble chez un de ses disciples, Kader Fall. Après le repas il s'est retiré dans la chambre ; quand je suis venu le voir pour prendre congé vers 15H00, je l'ai trouvé en pleine extase, dans une béatitude totale, écrasé par un "Hâl" qui le plongeait dans un profond "état d'extinction-fanâ". Il me dit : "Médoune, je suis content, je suis satisfait de toi ; je prie que nous partagions tout ce que j'ai obtenu de Serigne Touba (trois fois de suite) ; que nous partagions tout ce que j'ai obtenu de ALLAH".

Depuis ce jour, j'ai senti qu'entre Serigne Touba, Cheikh Ahmadou Bamba (RAA), Khadim Ar Rasûl - le serviteur sans égal du Prophète (PSL), et moi, il y avait

une relation solide, extraordinaire et indescriptible. Si Cheikh Ibn Amar a pu, par la Grâce de ALLAH, me gratifier d'un tel bienfait, c'est tout simplement parce qu'il était un des plus grands héritiers de Cheikh Ahmadou Bamba (RAA), Khadim Ar Rasûl- le serviteur sans égal du Prophète (PSL).

Cet héritage me fut montré par dévoilement deux semaines avant sa disparition quand je l'ai vu en rêve, son visage se transformer pour devenir celui de Serigne Touba, Cheikh Ahmadou Bamba (RAA), Khadim Ar Rasûl- le serviteur sans égal du Prophète (PSL), que ALLAH les agréé dans ses Grâces Infinies ».

La relation spirituelle du Cheikh avec Cheikh Ibn Amar est toujours d'actualité. En effet le Cheikh nous a fait savoir que le secret de « Kâf Hâ Yâ Ayn Sâd » lui a été enseigné par voie spirituelle par son maître Cheikh Ibn Amar rappelé à ALLAH le 08 juillet 1988, « mon maître Cheikh Ibn Amar, dans une vision du 29 août 2012, m'a accueilli dans un très beau jardin ; il m'a présenté le "Nom de Majesté - Ism Al Jalâl" sous sa forme secrète des onze lettres, et l'explication de chaque terme et de chaque lettre. Ensuite il m'a donné une invocation pour clôturer le tout.

Après trois jours d'expérimentation du secret, j'ai fait une " consultation-istikhar " pour m'assurer que j'étais dans la bonne voie ; quelques jours après, Cheikh Bécaye Kounta est venu à la maison me dire " j'ai vu un nommé

Cheikh Ibn Amar qui, après m'avoir reçu dans un beau jardin, m'a chargé de te dire que tu étais dans la bonne voie et de continuer à persévérer" ».

Cheikh Ibn Amar, la fin de sa vie

Quand il s'apprêtait à partir à la Mecque, Cheikh Ibn Amar est parti voir Cheikh Souhaibou Mbacké, fils de Serigne Touba, Cheikh Ahmadou Bamba (RAA), Khadim Ar Rasûl-le serviteur sans égal du Prophète (PSL), pour le saluer et recueillir des prières. Quand il est sorti, Serigne Souahibou Mbacké l'a rappelé et lui a fait d'autres prières avec du sable qu'il lui a remis, lui demandant de ne jamais s'en séparer quelles que soient les circonstances.

Pendant son séjour à la Mecque, il a entendu une voix lui dire « Oh ! Ibn Amar, n'eut été l'invocation que le fils de Serigne Touba (RAA) a faite pour toi sur du sable, tu ne retournerais pas au Sénégal car nous t'aurions retenu ici : Cheikh Ibn Amar lui a répondu : « je rends grâce à ALLAH que le fils de Serigne Touba (RAA) ait prié pour moi, je veux retourner chez mon père ». (A chaque fois que Cheikh Ibn Amar disait « mon père » il parlait de Serigne Touba RAA).

Le Cheikh nous a raconté sa dernière rencontre à Dakar, avec Cheikh Ibn Amar quand celui-ci est revenu de la Mecque : « Cheikh Ibn Amar m'a dit "Serigne Abdoul Ahad Mbacké (Khalife Général des Mourides et fils de Cheikh Ahmadou Bamba (RAA), Khadim Ar Rasûl- le serviteur sans égal du Prophète (PSL) m'a dit que pour ce

qui est de mes actes de dévotion, il ne me reste que “Al Hamdoullillah Rabi Al Alamin - louange à ALLAH Maître des univers”; comme je n’avais pas compris le sens de cette phrase je lui ai répondu: “donne-moi la permission de faire ce zikr” ; il sentit que je n’avais pas compris, il répéta la même chose trois fois de suite, et je reformulai ma demande trois fois de suite. Devant mon incompréhension, il cessa d’insister. Rentré à Touba, il partit à Djémoul son village natal où il passa toute la journée du mardi 5 juillet 1988 sur la place publique, de sorte que “tous les habitants” du village puissent le voir.

Durant son séjour se tenait une réunion préparatoire de l’hivernage, occasion durant laquelle il recevait les semences pour des invocations. Pour la première fois il refusa de prendre les semences, demandant de les remettre à son frère en ces termes “donnez-lui les semences car on ne les donne qu’à ceux qui cultivent” et il ajouta “j’ai amené le téléphone, l’eau, la route (latérite) et un poste de santé pour le village de votre père, il est temps que je retourne auprès de mon père (il sous entendait Serigne Touba RAA)”.

De retour à Touba, il alla le jeudi, présenter ses condoléances à Mbacké chez des parents établis là-bas. La nuit du vendredi 8 juillet 1988, il appela un de ses fils avec qui il passa la nuit ; ce dernier m’a dit “mon père n’avait aucune trace de maladie, ni sur son apparence, ni dans ses

comportements. Je me suis endormi, le laissant dans ses prières qui n'en finissaient pas.

En pleine nuit, il me réveilla et me convia à un entretien durant lequel il m'a demandé, s'il venait à quitter ce monde, d'être enterré à côté de Mame Sokhna Amar, avec un morceau de zinc qui provenait du lieu de prières de Serigne Touba, Cheikh Ahmadou Bamba (RAA) Khadim Ar Rasûl-le serviteur sans égal du Prophète (PSL), à la grande mosquée de Diourbel. Devant mes inquiétudes il me rassura et continua ses prières jusqu'au petit matin. Ensuite il fit envoyer des fruits, du thé et du sucre au Khalife Cheikh Abd Al Ahad Mbacké et à son frère Cheikh Mourtada Mbacké, avant de rejoindre son Seigneur le sourire aux lèvres". Que ALLAH les agrée tous dans Ses Grâces Infinies ».

En définitive Cheikh Ibn Amar est la base du parcours spirituel du Cheikh, la fondation qui lui a permis de poursuivre avec facilité sa quête mystique avec d'autres maîtres ; ceci est confirmé par la déclaration suivante du Cheikh : « en état de veille et en toute lucidité, Cheikh Ibn Amar m'a dit un jour "Médoune ! Ta mère aura un fils qui fera partie des plus grands héritiers de Serigne Touba (RAA)", à un moment où ma mère avait plus de soixante-dix ans ».

Hommage à Cheikh Ibn Amar

QUI SUIS-JE

Du moi vers LUI
qui suis-je en vérité ?

Ni Cheikh Ahmed al Khadîm
ni Cheikh Ibn Amar.

Je suis celui qu'IL veut
que je sois par Sa volonté.

Je ne suis rien si ce n'est
un serviteur égaré et anéanti

Dans la Station « personne
si ce n'est Toi Seul ».

Oh ALLAH anéantis moi dans le service
et fais-moi subsister dans Ton Acte ;

Toi qui m'as gratifié
d'un don sublime,

En me faisant rencontrer
Cheikh Ibnou Amar qui

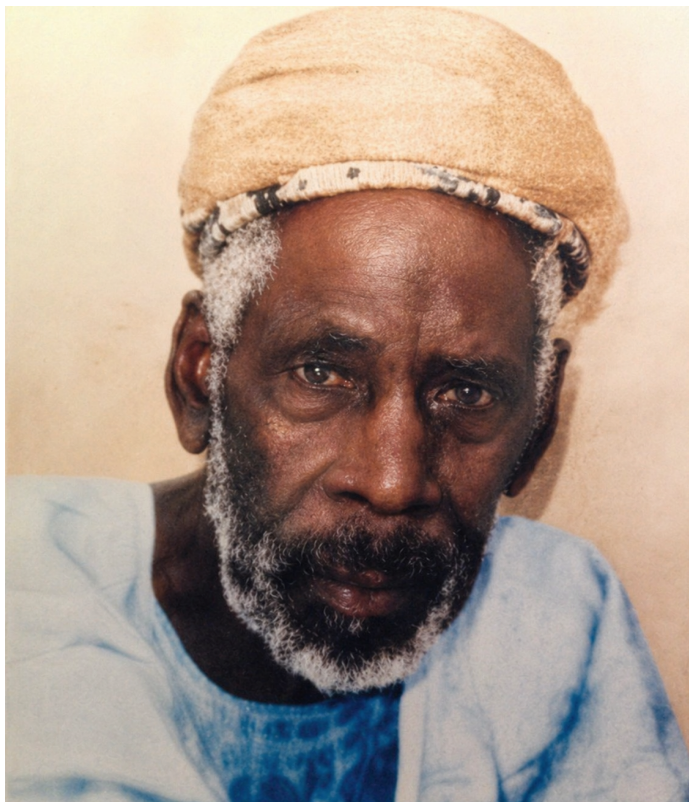
M'a retourné par sa générosité,

à Cheikhoul Khadîm.

Ma rencontre avec Cheikh Ibnou
est une prière bénie et exaucée,

Et mon retour à Cheikhoul Khadîm
la perfection de ma khidmat agréée.

Cheikh Médoune Diop



**CHEIKH BABA
GASSAMA**

A PROPOS DE CHEIKH BABA GASSAMA

Témoin des cavaliers de la nuit, Cheikh Baba Gassama est le sultan des ‘‘Réalisés’’, le saint parfait, inconnu et caché, comme la « nuit du destin-Laylat Al Qadr » ; il est le témoin contemplant, aboli dans l’‘‘Océan Mouhammedien’’.

Sa sobriété est la preuve d’une immense richesse qui n’est perceptible que par l’œil de l’esprit ; son humilité, son détachement des créatures, la justesse de ses propos, font de lui le sūfi authentique, le tabernacle des lumières de la sainteté et le siège des secrets seigneuriaux.

Oiseau polaire aux ailes majestueuses, Cheikh Baba Gassama s’est envolé de sa Guinée natale à la recherche du grand cheikh, Cheikh Ahmadou Bamba (RAA), le serviteur sans égal du Prophète (PSL), qui était en résidence surveillée à Diourbel (Sénégal).

La rencontre de Cheikh Baba Gassama avec Cheikh Ahmadou Bamba (RAA), Khadim Ar Rasūl le serviteur sans égal du Prophète (PSL)

Cheikh Baba Gassama a raconté au Cheikh sa rencontre avec Cheikh Ahmadou Bamba (RAA), Khadim

Ar Rasûl, le serviteur sans égal du Prophète (PSL), en ces termes : « lorsque Cheikh Ahmadou Bamba (RAA) est revenu du Gabon, la bonne nouvelle est arrivée dans notre village en Guinée ; ma mère, d'habitude discrète et très humble, prise par l'émotion avait beaucoup de mal à cacher sa joie. Cela m'a marqué profondément au point que quelques années plus tard, malgré mon jeune âge, j'ai pris la décision de me rendre au Sénégal pour faire allégeance au grand Cheikh.

En cours de route, j'ai voulu faire une "retraite spirituelle-Khalwa" pour avoir une idée précise de son niveau spirituel ; par un effet miraculeux, et à ma grande surprise, il s'est présenté devant moi, debout et habillé en blanc, pendant quelque temps et a disparu. Quand je suis arrivé à Diourbel il y avait beaucoup de monde dans la résidence du grand Cheikh.

Je ne connaissais personne qui pouvait m'introduire ; devant mon désarroi, un deuxième miracle a eu lieu par l'apparition du grand Cheikh en personne qui est venu me prendre la main en disant à ses disciples "laisser passer cette personne, elle n'a rien à voir avec vous, c'est moi qu'elle cherche". Le grand Cheikh m'a donné à boire du thé et a mis sa main bénie sur ma tête pendant quelques minutes. J'ai senti alors un énorme frisson et j'ai compris qu'il venait de m'inculquer des connaissances coraniques et des sciences ésotériques. Ensuite il m'a dit : " je ne suis

pas ton maître, ton maître viendra demain, je te remettrai entre ses mains”.

C'est ainsi que le lendemain, le grand Cheikh m'a présenté à Cheikh Sidy Moctar Ibn Jalîl qui venait de Mauritanie ; ce dernier m'a regardé, a regardé le grand Cheikh et lui a dit “ tu m'as devancé sur mon disciple”, ensuite il s'est retourné vers moi et m'a dit “ où étais tu ? cela fait huit (8) ans que je t'attends”. Le grand Cheikh a fait une invocation pour moi et m'a remis à Cheikh Sidy Moctar Ibn Jalîl (RAA) ; ce dernier m'a amené en Mauritanie, m'a aimé comme son fils et m'a enseigné les connaissances religieuses et les sciences ésotériques, sur une période de dix-neuf (19) ans. Avant son décès, Cheikh Sidy Moctar Ibn Jalîl m'avait recommandé de ne pas retourner en Guinée mais d'aller à Rufisque (Sénégal) auprès d'un de ses disciples Cheikh Ibrahim Diawara ».

La relation spirituelle entre le Cheikh et Cheikh Baba Gassama

Le Cheikh a rencontré Cheikh Baba Gassama en fin de l'année 1989, juste après les événements sanglants qui ont opposé le Sénégal et la Mauritanie. Le Cheikh nous a dit : « c'est un ami, Serigne Assane Gueye qui m'a présenté à Cheikh Baba Gassama ». Le lendemain de la présentation, je suis retourné le voir ; m'appelant par mon nom qu'il aurait dû oublier de par son âge très avancé (plus de quatre-vingt-quinze “95” ans), il m'a dit “Medoune tu es

venu ; tu es la dernière personne que je vais aider dans la voie de ALLAH”. Je compris alors que j’étais le dernier disciple qu’il attendait. Cette compréhension est confirmée deux fois :

- dans une vision du 29 Mars 1990, où pour échapper à une patrouille militaire, je le portais sur mon dos en courant, lui ne cessant de me dire “tu auras ici tout ce que tu cherches”,

- pendant une visite pieuse le 27 Octobre 1990, où il m’a raconté la vision suivante : “je t’ai vu dans un endroit élevé, devant une mosquée ; un arabe nommé Ousmane m’a demandé où est ce que je t’amenais, je lui ai répondu que tu cherchais ALLAH, alors il a répliqué d’un ton ferme que tu avais atteint ton but ”.

La relation spirituelle entre le Cheikh et Cheikh Baba Gassama tourne autour de trois (3) axes d’initiation : le secret de la « Lumière cachée-An Nûr Al Khafîy », la « Lumière de la Réalité Mouhammedienne-Nûr Al Haqqîqat Al Muhammadiyat » et l’illumination spirituelle émanant des flux provenant de la tombe d’un saint.

Le secret de la « Lumière cachée-An Nûr Al Khafîy »

Malgré son âge très avancé, plus de quatre-vingt-quinze (95) ans, Cheikh Baba Gassama aimait beaucoup le Cheikh et ne lui refusait rien dans les sciences ésotériques ; le Cheikh nous a dit « un jour, mon maître Cheikh Baba Gassama m’a donné, un cahier plein de

secrets en me désignant le secret d'un Nom Divin à recopier ».

Le lendemain quand je lui ai ramené le cahier, il m'a demandé si j'avais recopié le secret ; après ma réponse par l'affirmative, il me demanda : “de tout ce cahier tu n'as recopié qu'un seul secret ?” Je lui ai répondu “oui mon maître, parce que c'est l'ordre que j'avais reçu”. Alors tout joyeux il m'a remis le cahier avec un autre en me donnant l'autorisation de recopier tous les secrets qui s'y trouvaient.

Parmi tous ces secrets, Cheikh Baba Gassama a initié essentiellement et d'une manière spécifique le Cheikh, au secret de la « Lumière cachée-An Nûr Al Khafîy ». Le Cheikh nous a rapporté de son maître, les explications suivantes concernant ce secret ; « j'étais en Mauritanie avec mon maître qui faisait le zikr (invocation) d'un Nom Divin ; tout d'un coup un éclair passa entre nous. Mon maître me confirma que cet éclair était la Lumière du Prophète (PSL), An Nûr Al Khafîy. Il me donna le secret en insistant sur la nécessité de le préserver ».

Le Cheikh nous a certifié que ce secret est un câble de branchement sur la Lumière Mouhammedienne et que beaucoup de personnes qu'il a initiées à ce secret, ont eu la vision du Prophète (PSL), les plus chanceux ont même eu une recollection spirituelle avec Lui.

***La « Lumière de la Réalité Mouhammedienne -
Nûr Al Haqqîqat Al Muhammadiyat »***

Au sujet de l'initiation par la Lumière de la Réalité Mouhammedienne - Nûr Al Haqqîqat Al Muhammadiyat, le Cheikh nous a dit : « je suis resté les quatre dernières années de sa vie, de 1989 à 1993 avec mon maître Cheikh Baba Gassama ; vers la fin de sa vie, un soir, il m'a dit : “le moment est venu, ce qui devait arriver est arrivé” et il m'a donné un zikr à faire avant de me coucher. La nuit, j'ai vu en songe une quantité énorme de lumière, descendre du ciel et s'abattre dans ma maison ; une faible partie est tombée sur ma propre personne dans la cour et la partie la plus importante dans un lieu que je n'avais pas pu identifier ». Après cela, quatre événements miraculeux se sont produits à des moments différents.

Le premier événement : mon fils qui s'appelle Mouhammed, âgé de huit ans m'a dit un jour “Papa mon homonyme est venu dans la maison, viens je vais te montrer l'endroit où vous étiez tous les deux” ; je l'ai suivi et il m'a amené exactement à l'endroit où la lumière était tombée sur ma personne. Ensuite il me dit “mon homonyme est parti et t'a laissé seul” ; quand je lui ai demandé : “à quel endroit” ? Il a pris les escaliers et m'a désigné un endroit sur le toit de la maison ; j'ai compris que c'était à cet endroit que la plus importante partie de la lumière était descendue. Aussitôt j'ai fait le vœu d'y construire un lieu de prières.

Le deuxième événement : un cheikh du nom de Mouhammed Diao, à l'occasion d'une visite chez moi,

m'a demandé tout en transe, et à ma grande surprise, si on pouvait monter sur le toit de la maison. Quand nous y sommes arrivés, il a désigné l'endroit que Mouhammed m'avait montré, l'endroit où la lumière était descendue, et m'a dit après l'avoir nettoyé "de grâce, de grâce, il faudra toujours tenir cet endroit propre". Quand je lui ai demandé la raison, il n'a pas voulu me répondre, pensant que j'ignorais tout de cet endroit.

Le troisième événement : quand ALLAH m'a donné les moyens, j'ai construit sur l'endroit un lieu de prières ; dès la fin des travaux, un grand saint du nom de Serigne Ahmed Cissé est venu à la maison pour la première fois. Sa première parole a été "donne-moi la clé de la chambre où je dois faire une retraite spirituelle de quarante jours". Il me dira plus tard : "après des années de tribulations, j'ai demandé à ALLAH de m'indiquer le lieu où je devrai obtenir la réalisation spirituelle complète ; je t'ai vu dans un rêve avec El Hadji Abdou Aziz Sy, khalife général des Tijânes et Thierno Mansour Barro, que ALLAH les sanctifie dans sa Grâce Infinie. Tu m'as alors invité à venir chez toi ; tout ce que j'ai obtenu de ALLAH, me vient de Son Nom de Majesté que j'ai utilisé en zikr pendant la retraite spirituelle". Aujourd'hui ce nom est écrit en gros caractères dans ce lieu de prières.

Le quatrième événement : un cheikh du nom de Kaba Dieng, tellement engagé dans le sùfisme qu'il faisait l'unanimité de son surnom de "Qutb", est venu passer la

nuit à la maison dans le lieu de prières ; le lendemain il m'a dit : « alors que j'étais tout en éveil, le chapelet à la main, une voix m'a dit que ce lieu de prière a trois noms : “bayt an nûr- la maison de lumière”, “bayt Mouhammed” et “dâr as salâm- la maison de la paix” ». Ce qui est miraculeux, c'est que Cheikh Kaba Dieng ignorait tout de ce lieu de prières.



Bayt Mouhammed / Bayt Nour / Darou Salâm

L'illumination spirituelle émanant des flux provenant de la tombe d'un saint.

Cheikh Baba Gassama a rejoint son Seigneur le 10 Novembre 1993 après avoir rempli la mission d'initiation mystique qu'il s'était fixé au bénéfice du Cheikh, comme il l'avait prédit le jour de leur rencontre. Le Cheikh témoigne que Cheikh Baba Gassama le portait au plus profond de son cœur à telle enseigne que, même après son

retour à ALLAH, il continuait à lui envoyer des flux, et des lumières de science ésotérique : « un an après son décès, Cheikh Baba Gassama, dans une vision, m'a appris la manière de bénéficier des lumières d'un saint décédé, par recollection autour de sa tombe ; le lendemain je me suis rendu à sa tombe pour expérimenter le secret.

Le soir dans une vision, je l'ai vu sortir de son tombeau et mettre sa main sur ma tête ; aussitôt une quantité énorme de lumière est sortie de sa tombe, a traversé son corps et par l'intermédiaire de son bras s'est déversée dans tout mon corps. Depuis ce jour j'ai pris l'habitude avec cette méthode, de me ressourcer auprès d'éminents saints qui ont rejoint le Seigneur Très Haut.



THIERNO OMAR SOKHNA

A PROPOS DE THIERNO OMAR SOKHNA

Lorsque ALLAH veut du bien à Son serviteur, IL lui accorde de rencontrer en la personne de Ses amis, la Grâce Divine pouvant lui permettre d'attester de l'authenticité de la sainteté et des saints. Le Cheikh, par la Générosité de ALLAH, a ainsi rencontré Sa Grâce en la personne de Thierno Omar Sokhna, le saint parfait, le Hâfiz authentique, le compagnon infatigable du Saint Coran, celui dont le cœur recevait avec profusion les lumières du Saint Coran comme une pluie miraculeuse et comme une rosée matinale, le « fard - singulier » au rang élevé qui a légué le charisme et la renommée préférant rester dans l'anonymat.

Thierno Omar Sokhna est de Fass Makhtar, un village du Saloum, situé près de la frontière avec la Gambie. La famille des “Sokhna” entretient depuis longtemps des liens solides avec les grandes familles religieuses comme la famille des “Niasse” ; son grand père, Mame Makeba Sokhna fut un des compagnons de Cheikh Omar Fûtiy Tall, lors des campagnes militaires de ce dernier qui est son homonyme.

La rencontre de Thierno Omar Sokhna avec le Cheikh

Cette rencontre nous a été racontée par le Cheikh lui-même en ces termes : « j'ai rencontré Thierno Omar Sokhna en 1992, un jour de dimanche à Mbour, à l'occasion du partage de l'héritage de M. Papa Ndoeye pere

de mon neveu. Nous étions assis derrière l'auditoire et à un moment donné, il prit mon chapelet à l'improviste alors que je ne le connaissais pas, je le voyais pour la première fois ; j'ai souri et lui ai demandé d'y laisser la baraka. Il m'interrogea sur des Noms Divins et me proposa d'aller chez lui pour continuer la discussion ».

Pendant notre entretien, sans que je ne lui dise quoi que ce soit, il me jura qu'il est le détenteur du Nom Divin que je cherchais ; devant mes doutes il me le montra effectivement et me demanda de revenir avec l'intention de l'obtenir. Quand je suis revenu le mercredi suivant, accompagné de Serigne Saliou Gueye (que ALLAH l'agrée dans Ses Grâces et Sa Miséricorde), il me donna le Nom dans un "état spirituel-Hâl" indescriptible, tout son corps étant en sueur au point que le papier sur lequel il écrivait était mouillé. Serigne Saliou Gueye et moi étions ébahis devant une telle situation ».

Thierno Omar Sokhna, un compagnon infatigable du Saint Coran

Le Cheikh nous disait souvent : « je suis mal à l'aise pour parler des miracles de Thierno Omar Sokhna, ce serait vraiment dévaluer son rang car son plus grand miracle est le Saint Coran ». Nous tenons du Cheikh le témoignage ci-après : « Thierno Omar était un compagnon infatigable du Saint Coran ; quand il venait chez moi il faisait sans arrêt la lecture coranique à toute heure de jour

comme de nuit. Il n'avertissait jamais lors de ses visites ; très souvent il venait quand j'étais au service, alors par intuition, je rentrais à la maison laissant mon travail, pour le trouver sur place. Il m'a dit avoir lu le Saint Coran, seul, 4444 fois en guise de "Adiya-Donation" pour le Prophète (PSL), et que depuis ce jour il a cessé de faire le décompte ».

Son amour pour le Saint Coran était connu de tout Médina Baye surtout de la famille du saint homme, Cheikh Ibrahima Niasse (RAA), Cheikh Al Islam, Sultan Al Arifin, et prince émérite de la voie initiatique ; cet amour est confirmé lorsqu'il a quitté ce bas monde par les témoignages d'un membre de la famille des "Niasse" qui, en dirigeant la prière mortuaire a affirmé : « Thierno Omar Sokhna a passé quarante années (40 ans) durant lesquelles chaque jour il a fait la lecture complète du Saint Coran ».

Le même témoignage lui a été rendu par son frère à Fass Makhtar « Thierno Omar Sokhna passait le mois de ramadan dans le village et chaque jour il lisait le Saint Coran deux fois et faisait deux fois le zikr de Amhawiyou Latif (2 x 16641) ».

L'apport spirituel de Thierno Omar Sokhna au Cheikh

L'apport de Thierno Omar Sokhna au Cheikh tourne autour de deux pôles essentiels : deux Noms Divins qu'il

lui a donnés sur Recommandation Divine et l'amour du Saint Coran qu'il lui a transmis.

Le premier Nom Divin est celui qu'il lui a donné à l'occasion de leur rencontre ; quand le Cheikh a voulu faire le zikr de ce Nom, un saint de grande renommée s'y est opposé. Le Cheikh en parla à Thierno Omar qui se mit dans une grande colère, prononçant les termes suivants que le Cheikh nous a rapportés : « ceux qui s'opposent à ce zikr savent bien pourquoi ils le font ; en tant que jeune tu ne peux pas le savoir. Tu ne te connais pas et tu ne me connais pas non plus, mais moi je te connais. Comment est-ce que je peux jurer détenir le Nom que tu cherches alors que tu ne me l'as pas dit ? C'est parce qu'avant que tu viennes en ce monde, je t'ai trouvé à "Sît Al Aliya" assis sur le fauteuil, attendant ta lettre de mission ; là tu m'as demandé le Nom et j'ai su que tôt ou tard, un jour viendra, nous nous rencontrerons sur terre et tu me le demanderas. J'ai fait ce que ALLAH m'a chargé de faire, tu en feras ce que tu veux ».

Depuis ce malentendu, Thierno Omar n'a cessé d'avoir le Cheikh dans son cœur, l'aidant sans arrêt par une assistance de proximité ; ainsi l'a-t-il aimé plus que l'on peut aimer un fils ou un disciple. Très souvent, contrairement à ses habitudes, il venait de Kaolack lui rendre visite à Rufisque.

Malgré la distance qui les séparait, le Cheikh ne pouvait pas rester longtemps sans le voir. Il nous a dit : «

Un jour, plein de nostalgie, j'ai appelé Thierno Omar Sokhna au téléphone pour lui en faire part ; il me répondit qu'il devait rencontrer le lendemain des dignitaires nigériens venus de Lagos chez le khalife Serigne Abdoulaye Niasse (qu'ALLAH l'agrée dans Sa Miséricorde), mais qu'il ferait tout pour venir me voir et retourner dans la journée. Il arriva effectivement vers 14H00 et rentra vers 18H00 ».

L'amour de Thierno Omar Sokhna pour le Cheikh était tellement fort qu'il parlait de lui à sa famille et à beaucoup de ses amis au point qu'après son retour à ALLAH, quand ses enfants sont allés voir le khalife pour la pose de la première pierre de la grande mosquée de Fass Makhtar, ce dernier leur a dit « allez à Rufisque en informer d'abord Médoune Diop, je ne le connais pas mais je sais que votre père le portait au plus profond de son cœur ».

Thierno Omar Sokhna à la fin de sa vie

L'infatigable compagnon du Saint Coran a quitté ce monde le 17/07/1994 dans les conditions ci-après que le Cheikh nous a relatées : « un jour dans un rêve, j'ai vu Thierno Omar Sokhna dans un "Maqâm-Station" tellement élevé que toutes les personnes que j'y ai vues ne sont pas revenues ; il me fit ses dernières recommandations "si tu associes ALLAH à quelqu'un, sache que tu as perdu ton âme". Après ces mots il entama un chant de victoire et s'élança à grande vitesse au plus profond des cieux. Depuis ce jour je compris que

l'irréparable allait se produire, surtout que la dernière fois que l'on s'est vu il m'a demandé de prier pour lui afin qu'il continue à lire chaque jour le Saint Coran jusqu'à la fin de sa vie.

En effet quelque temps après ce rêve, son épouse Sokhna Kom Thiam est venue à Rufisque me dire " ton père est malade, il m'a chargé de venir t'en informer et de formuler des prières pour lui. Il fait tard mais je ne peux pas passer la nuit car je crains l'irréparable". Ma mère la supplia de passer la nuit et à 5H00 du matin je l'ai emmenée à la gare routière de Dakar. Le soir, elle téléphone pour m'apprendre que Thierno Omar Sokhna venait de quitter ce bas monde.

Je remercie ALLAH qui, malgré la distance, m'a aidé à arriver à temps à Médina Baye pour assister à la prière mortuaire d'un aussi grand saint, du plus grand compagnon du Saint Coran que j'ai rencontré, un homme au cœur pur qui m'a aimé et m'a porté au plus profond de son cœur. Que ALLAH l'agréee et le porte comme IL sait le faire pour Ses Grands Amis, au plus profond de Son Mystère, Amen ! Amen ! Ya Rabbi Amîna ».

Thierno Omar Sokhna a laissé au Cheikh l'amour du Saint Coran, un amour qui fait que depuis 1992 ce dernier organise une journée de lecture coranique, le deuxième dimanche de chaque mois. Il a laissé aussi au Cheikh par l'intermédiaire de son fils Serigne Kéba Sokhna le Nom Divin (le deuxième) que son grand père avait reçu de

Cheikh Oumar Foutiyou Tall, et un carnet où il avait consigné des secrets importants de Noms Divins.



**CHEIKH MOUHAMED
SA'AD ABI IBN
MAMIN**

A PROPOS DE CHEIKH MOUHAMMED SA'AD ABI IBN MAMIN 1918 - 2003

L'homme au cœur pur et à la servitude accomplie, lui qui a libéré son âme pour ne dépendre que d'ALLAH, lui dont la pauvreté extérieure n'était que le signe de la « richesse » spirituelle, le grand savant issu d'une noble lignée tant par son père que par sa mère, voilà CHEIKH MOUHAMMED SA'AD ABI IBN MAMIN qui a réuni en sa personne les connaissances extérieures et les connaissances intérieures de l'Islam, réconciliant ainsi l'apparent et le caché, la loi canonique et la spiritualité; il est le saint au cœur pur qui reflète les lumières du Soleil de la connaissance, l'étendard des guides inspirés, la source intarissable des secrets et l'abreuvoir des pèlerins mystiques.

Son père est Cheikh Adramé fils de Cheikh Mâmin, fils de Cheikh Dié Mouhammed Mukhtar, fils de Cheikh Mouhammed Hayba (frère de Cheikh Mouhammed Fadl Kabîr), fils de Cheikh Mâmin Ibn Tâlib Khiyyar etc... Sa mère est Umm Al Fadli fille de Cheikh Sidy Ali dit Yarbana, fils de Cheikh Mouhamed Fadl Kabîr, fils de Cheikh Mâmin Ibn Tâlib Khiyyar, etc.... Cheikh Mouhammed Sa'ad Abi Ibn Mâmin est né en 1918

à Bari Bâveu près de Nihma à 1200 kilomètres de Nouakchott, un an après la disparition de Cheikhna Cheikh Sa'ad Abi Ibn Cheikh Mouhammed Fadl Kabîr.

A sa naissance il a reçu les bénédictions de Cheikhna Cheikh Turâd qui lui a donné le nom de son maître Cheikhna Cheikh Sa'ad Abi Ibn Cheikh Mouhammed Fadl Kabîr en disant : « Je lui donne le nom de mon cher maître car, de la terre au plus profond des cieux, il n'y a pas un homme que j'aime plus que lui ». Dès cet instant le nouveau né cumula la baraka de son homonyme, celle de celui qui lui a donné le nom et celle de « muhabbat Ach Cheikh-l'Amour du Cheikh », la raison pour laquelle le nom lui a été donné.

La base mystique de Cheikh Mouhammed Sa'ad Abi Ibn Mâmin

Son arrière-grand-père Cheikh Mâmin Ibn Tâlib Khiyyar a fait le tour du désert mauritanien, du désert du Polisario avant d'arriver au Maroc dans l'espoir de rencontrer quelqu'un qui lui dise qu'il a reçu le « Maqâm-Station Spirituelle », objet de ses ambitions ; il rencontra Seydina Cheikh Ahmed Tijâni « Pôle-Qutb de son époque » à Fez, qui lui donna le wird Tîjâni en plus du wird Khadriya qu'il avait. A son retour dans le désert mauritanien il rencontra le « voyageur solitaire » qui lui confirma le « Maqâm-Station Spirituelle ».

A la disparition de Cheikh Mâmin, le Maqâm revient à son fils Cheikh Mouhammed Fadl Kabîr qui n'était pas l'ainé de la famille ; le grand frère de ce dernier Cheikh Mouhammed Hayba, fils aîné de Cheikh Mâmin, confia sa famille à son jeune frère et s'exila volontairement pour mieux l'aider en lui envoyant régulièrement des prières et des biens.

« La Grande Ouverture Spirituelle-Fath » arriva et toute la famille de Cheikh Mâmin se regroupa autour de Cheikh Mouhammed Fadl Kabîr qui deviendra le « Pôle-Qutb » de son époque.

Son héritage fut pérennisé par son fils Cheikhna Cheikh Sa'ad Abi qui prit en charge l'éducation de la famille de Cheikh Mouhammed Hayba et aussi l'éducation de Cheikhna Cheikh Turâd qui entretenait d'excellentes relations avec Cheikh Adramé, le père de Cheikh Mouhammed Sa'ad Abi Ibn Mâmin. Cheikh Adramé quitta ce bas monde à Bari Bâveu après avoir confié sa famille à Cheikhna Cheikh Turâd ; à côté de son tombeau est apparu un puits d'eau bénie qui, jusqu'à aujourd'hui, est fréquenté par les malades.

L'éducation de Cheikh Mouhammed Sa'ad Abi Ibn Mâmin

Cheikh Mouhammed Sa'ad Abi Ibn Mâmin a reçu l'éducation religieuse de son père Cheikh Adramé ; pendant son enfance il était tellement doué que son père

lui donnait l'enseignement en public avec les autres enfants, mais après, en privé, dans les champs, un autre enseignement d'un niveau plus élevé. Cette méthode lui permit avant l'âge de dix ans, de terminer ses études coraniques.

A dix ans il perdit son père ; ses oncles maternels Cheikh Amânat ALLAH et Cheikh Râbî, sous le contrôle et l'œil vigilant de Cheikhna Cheikh Turâd, continuèrent son éducation et sa formation d'adulte. Pendant cette période la famille s'était installée à Ag-Ouynett, des terres fertiles et humides que l'administration coloniale française avait cédées à Cheikhna Cheikh Turâd. Cheikh Mouhammed Sa'ad Abi Ibn Mâmin faisait du commerce ; il a fait le tour de beaucoup de pays africains, Sierra Leone, Mali, Niger, Guinée. Pendant sa quête mystique il a surtout visité le Congo, la Côte d'Ivoire, le Sénégal et la Mauritanie les cinq dernières années de sa vie.

La raison principale de son séjour au Sénégal nous a été relatée par le Cheikh en ces termes : « pendant son pèlerinage à la Mecque, Cheikhna Cheikh Turâd a eu la vision du Prophète (PSL) qui lui a dit : “ O ! Mon fils ton heure est venue ; veux-tu que je te retienne auprès de moi, ou veux-tu retourner auprès des tiens ”. Préférant rejoindre sa terre natale, il entreprit par bateau le voyage du retour ; arrivé en escale à Dakar il rejoignit son Seigneur à la suite d'une maladie. Conformément à ses recommandations, il

fut enteré dans cette ville au cimetière musulman de Soumbédioune, à la Médina.

Cheikh Mouhammed Sa'ad Abi Ibn Mâmin, ne pouvant supporter cette séparation avec son cheikh, vint s'établir dans cette ville ; avec lui, j'avais l'habitude de visiter le tombeau tous les jeudis après-midi. Le miracle de Cheikhna Cheikh Turâd est d'avoir retrouvé à Dakar, la Médine que le Prophète Mouhammed (PSL), lui proposait.

La relation spirituelle du Cheikh avec Cheikh Mouhammed Sa'ad Abi Ibn Mâmin

La concrétisation de la promesse de Serigne Touba.

Cette relation spirituelle est une manifestation concrète de la promesse de Cheikh Ahmadou Bamba (RAA) le serviteur sans égal du Prophète (PSL). En effet, deux ans après la rencontre avec Cheikh Mouhammed Sa'ad Abi Ibn Mâmin, ce dernier a donné au Cheikh une invocation écrite à boire avec les consignes ci-après : « bois cette invocation à l'heure de la prière de l'aube et ensuite recouche toi sans faire de zikr (litanie), ainsi tu devras voir des écritures coraniques dans le ciel ou à défaut des traits ».

Les précisions ci-après nous ont été données par le Cheikh : « quand j'ai exécuté ces consignes, la faiblesse de mon niveau spirituel d'alors ne me permit pas de voir dans le ciel des écritures coraniques ou même des traits ;

j'ai eu juste le temps de voir des lignes tellement fines qu'on dirait des fils de toile d'araignée. Mon maître dans sa générosité me rassura en ces termes "ce n'est pas grave, l'essentiel est que tu as vu des traits ; à partir de maintenant ne te préoccupe plus des connaissances ésotériques car tu ne recevras pas cette science par le biais des êtres humains », ce qui est conforme à la promesse de Serigne Touba (RAA).

La vision de « Leylat al Qadr-la Nuit du Destin ».

La nuit du dimanche 21 mars 1993, correspondant au 27ème jour du ramadan, nous avons fêté la « Nuit du Destin-Leylat al Qadr » ; pendant la journée du dimanche, le Cheikh a été appelé d'urgence par son maître Cheikh Mouhammed Sa'ad Abi Ibn Mâmin à Kébémér. A son arrivée aux environs de 18H00, ce dernier lui a demandé, comment il avait passé la nuit ; le Cheikh lui répondit positivement, et à sa grande surprise le maître lui dit : « Cheikh Médoune, la nuit de Leylat al Qadr ne vient jamais sans m'en informer d'avance ».

Ensuite il lui donna une invocation à faire jusqu'au dernier jour du ramadan. Le Cheikh nous a dit lui-même : "quand j'ai fait l'invocation la nuit du mardi 23 mars 1993 correspondant à la 29ème nuit du ramadan j'ai vu de mes propres yeux vers 5 heures du matin, sans dormir et en état de veille, une puissante lumière éclairer la chambre ; elle était tellement puissante que je voyais à travers le mur l'extérieur de la maison comme en plein jour ; et à ce

moment précis j'entendis une voix dire : “ceci est l'aube-
al Fajr de Leylat al Qadr”.

L'Inscription sur « Diwân As Salihin-

Le Répertoire des Initiés ».

Cheikh Mouhammed Sa'ad Abi Ibn Mâmin devait aller en Mauritanie, comme de coutume il passa à Rufisque pour prendre congé de sa famille. Quand le Cheikh alla lui faire la « Ziarra -visite pieuse », il lui a dit : « j'ai été informé de l'octroi imminent à ton profit de “Al Kamâl Al Baqâ”. Je devais partir dès demain pour la Mauritanie mais je ne quitterai pas cette ville sans que tu aies obtenu ce degré » ; il resta une semaine jusqu'au vendredi 5 mai 1998.

Quand le Cheikh est allé lui faire la « Ziarra- visite pieuse » ce jour là, après la prière du crépuscule, il le trouva en train de préparer son départ. Le Cheikh nous a relaté leur entretien dans les termes suivants : « Dès que je suis arrivé, mon maître m'a reçu avec beaucoup de joie et d'allégresse. Il me tendit le secret “Al Fard Al Jabâr” de la Fâtiha, en me disant : voilà le secret du degré dont je te parlais, je n'ai eu l'autorisation de te le donner qu'après que les esprits supérieurs qui s'y opposaient, eurent vu ton nom inscrit sur le “ Répertoire des Initiés - Diwân As Sâlihina” ». Le 21 août 1998, dans une vision, Serigne Touba (RAA) et Cheikh Ahmed Tijân Chérif (RAA)

confirmèrent l'inscription du nom du Cheikh sur le Répertoire des Initiés.

L'octroi du « Fahm-Compréhension Intelligible »

Le Cheikh nous a raconté l'histoire suivante : « le 18/10/1995, je suis venu en visite chez mon maître Cheikh Mouhammed Sa'ad Abi Ibn Mâmin, qui me dit en m'accueillant avec beaucoup de joie : “j'étais en train de réfléchir sur le degré de connaissance que tu devais avoir présentement ; immédiatement en état de veille je vis un esprit supérieur qui me dit : « Fa Faham nâhâ Suleyman » jusqu'à la fin du verset.

Je rends grâce à ALLAH avec la certitude que tu as atteint le Fahm qui est d'un degré supérieur au Hikma conformément à la parole Divine : “Fa Faham-nâhâ Suleyman wa kulan âtey-nâhu Al Hikma- NOUS avons donné à Suleyman la Compréhension Intelligible et à chacun la Sagesse” » (Coran : sourate 21 / verset 79).

Le Cheikh nous a dit qu'à l'occasion d'une autre visite avec un ami nommé Babacar, Cheikh Mouhammed Sa'ad Abi Ibn Mâmin les a interrogé pour confirmation de ce qu'un esprit supérieur lui avait dit la veille; il nous a dit en ces termes : « Quand nous sommes arrivés Babacar et moi, mon maître nous a interpellé en disant : “ Un esprit supérieur est venu me voir pour me dire que j'avais deux disciples, l'un nommé Babacar, intéressé par des chantiers et des biens de ce monde, l'autre Médoune, intéressé par la réalisation spirituelle et que chacun verra ses attentes

réalisées : qu' en est-il exactement ?” Nous avons répondu au maître que c'était exact et Babacar ajouta même : “ je sollicite des chantiers et des biens de ce monde parce que si Médoune atteint la réalisation spirituelle ce sera aussi à mon bénéfice” ».

Promesse d'un degré élevé.

Lors d'une visite du Cheikh à Nouakchott à son maître Cheikh Mouhammed Sa'ad Abi Ibn Mâmin, au moment du repas du soir (lakh), ce dernier lui a raconté l'histoire ci-après : « mon arrière-grand-père Cheikh Mâmin Ibn Tâlib Khiyyar a été informé de l'octroi du “Maqâm”, et que le jour où quelqu'un lui dira physiquement qu'il l'a reçu, qu'il sache que c'est ce jour là qu'il l'aura effectivement reçu.

Dans l'espoir de rencontrer cette personne, il entreprit alors un long voyage à travers le désert mauritanien, le désert du Sahara Occidental (Polisario) jusqu'au Maroc où il rencontra à Fez, Seydina Cheikh Ahmed Tijâni des mains de qui il reçut le wird de la tijâniyat. Sans résultat, il entreprit le chemin inverse pour retourner chez lui ; quand il atteignit le désert mauritanien, un voyageur solitaire l'interpella par son nom et lui dit de venir manger avec lui le « lakh » qu'il avait préparé, pour recevoir le “Maqâm”. Il s'exécuta et le reçut effectivement ».

Le Cheikh nous a dit lui-même qu'après la fin du récit, son maître l'a invité à manger, mais il refusa à la grande surprise de ce dernier. Interrogé alors sur les raisons de

son refus, il lui a dit : « votre grand père Cheikh Mâmin a accepté de manger avec le voyageur solitaire à cause de la promesse qu'il lui avait faite de recevoir le "Maqâm" ; moi aussi, je ne mangerai que si vous me faites la même promesse. Mon maître invoqua ALLAH à mon profit et me dit : « Cheikh Médoune partageons le repas, tu auras le "Maqâm" sans aucun doute Incha ALLAH ».

Des années plus tard le Cheikh effectua la même « Ziarra -visite » à Nouakchott et quand il prit congé de son maître le vendredi 06 avril 2001, pour la dernière nuit de son séjour, ce dernier le confirma guide dans la Tarikha Qadriyya avec autorisation de donner le wird, lui donna le secret "As Sirr Al Gasb", et invoqua ALLAH à son profit et lui dit : « Cheikh Médoune je demande à ALLAH de te mettre au premier rang des élus ».

Le Cheikh nous a dit : « je pris congé de mon maître et me rendis chez ma nièce Oumy Dieng où je passais la nuit ; le lendemain, jour de samedi, sa fille Asma Mint Tâlib, une descendante du Prophète (PSL), me dit au moment du petit déjeuner : "O ! grand -pere, cette nuit dans un rêve, je te cherchais parmi les élus de ALLAH qui étaient réunis dans une grande assemblée ; après beaucoup de difficultés, je t'ai vu assis au premier rang, mais je n'ai pas pu arriver jusqu'à toi". Le rêve de Asma est une confirmation de la promesse de mon maître et de l'agrément de son invocation ».

L'héritage spirituel.

En passant en revue le parcours mystique du Cheikh, il est aisé de constater d'une manière certaine que s'il n'est pas l'héritier de son maître Cheikh Mouhammed Sa'ad Abi Ibn Mâmin, il fait partie de ceux qui ont le plus hérité de lui ; les signes de cet héritage sont nombreux, aussi bien en état de veille qu'en état de sommeil ; nous pouvons en citer deux exemples.

1. L'héritage de « la Citadelle » : le Cheikh nous a expliqué comment il avait hérité de la citadelle de son maître : « dans une vision que j'ai eue de lui, mon maître me dit “celui qui ramasse quelque chose en mer en est le propriétaire car aucune déclaration de perte n'est enregistrée dans l'océan ; moi j'y ai ramassé une île avec une citadelle et tout cela je te l'ai léguée en héritage”. Quand je lui en ai parlé, il me dit, toujours dans le rêve, “donne-moi mon carnet de bord que voici”, je lui donne le carnet où sont inscrits les mots suivants qu'il me fait lire : “j'ai ramassé en mer une île avec une citadelle et j'ai légué le tout en héritage à Cheikh Médoune Diop ». Le Cheikh nous a confirmé que l'île et la citadelle ont été vues dans une vision par Serigne Bilal Diouf ; ils correspondent au “Maqâm” de “LAA ILAAHA ILLAA ALLAH”, secret de Cheikh Ahmadou Bamba (RAA), le serviteur sans égal du Prophète (PSL), reçu dans une vision, qui a été confirmée par feu Cheikh Saliou Mbacké, khalif général de la confrérie mouride.

2. L'état de fusion : le Cheikh nous a rapporté les propos suivants : « deux fois de suite à l'occasion d'une "Ziarra-visite pieuse" mon maître a attiré mon attention sur le degré spirituel de nos relations ; il me disait : " Cheikh Medoune ! Dans nos relations, est ce que tu es le corps et moi l'esprit, ou est-ce que c'est moi le corps et toi l'esprit, ou alors chacun est à la fois le corps et l'esprit de l'autre" ; je lui ai répondu : "O Maître ! Chacun de nous est à la fois le corps et l'esprit car nous ne faisons qu'une seule personne" ». Et le Cheikh de poursuivre : « le 21/04/2001 dans une vision, mon maître me dit, que quand il ne sera plus de ce monde je serai entouré de toute part par sa lumière, et me donna l'invocation suivante "Allahouma Salli ala Seydina Mouhammad khayri Khalqi ALLAH khayroun fi dunya wa khayroun fil akhira" ; sa bonne intention est confirmée par une vision où nous étions tous les deux entourés par un océan qui n'était autre que sa réalité spirituelle. Il me dit : " lorsque deux personnes qui s'aiment et qui sont unies en ALLAH, sont dans un même océan, c'est un non-sens que l'une cherche à donner à boire à l'autre" ; en clair, cela signifie que physiquement je ne dois rien attendre de lui parce que tout son héritage est à ma portée ».

L'apport de Cheikh Mouhammed Sa'ad Abi Ibn Mâmin au parcours mystique du Cheikh est attesté par tous ceux qui ont connu leurs relations notamment les propres enfants du maître dont Umm Al Fadl. Le Cheikh

a rapporté les paroles de celle-ci, prononcées en présence de son père malade : « Cheikh Médoune ! ALLAH t'a agréé, sache que tu es notre père et notre grand-frère », le jour où le Cheikh faisait la ziarra à son père le 03 février 2003 lors de sa dernière venue à Dakar.

Cheikh Mouhammed Sa'ad Abi Ibn Mâmin n'a pas hésité à confirmer les dires de sa fille Umm Al Fadl en disant au Cheikh : « Cheikh Médoune ! Tu as l'agrément de ALLAH, porte assistance aux autres parce que les gens sont très fatigués, surtout les malades ; prends le secret de la sourate Ikhlass que voici, toute personne malade à qui tu le donnes sera guérie Incha ALLAH ». Ceci constitue les dernières paroles qu'ils se sont dites avant qu'il rentre à Nouakchott pour rejoindre son Seigneur le 18 février 2003.

Le Cheikh nous a expliqué le Maqâm atteint par son maître en ces termes : « Le 27 février 2003, tout de blanc vêtu, il m'amena après avoir traversé le rayonnement solaire et les flammes solaires, jusqu'à la couronne du soleil où il me dit en la désignant : "Cheikh Médoune, ceci est le Maqâm Jalâl, j'ai mis des millions d'années pour arriver à ce degré, donc ne te presse pas, reste à mon écoute et laisse-moi t'initier au secret de Jalâl" ».

Je restais donc à son écoute jusqu'à ma rencontre le 6 janvier 2010 avec Serigne Thierno Diop, un illuminé parmi les illuminés qui me fit savoir qu'il était temps que je pratique le zikr du « Ism al Jalâl-le Nom de Majesté » ;

le 07 janvier 2010 le fils de mon maître, Cheikh Turād, venant de Nouakchott, en dehors de toute sollicitation de ma part, me donne le secret du “Nom de Majesté-Ism al Jalāl” que son père lui a laissé en héritage.

La nuit même du 8 janvier, dans une vision, mon maître me dit : “je suis venu te voir parce que je ne veux pas que l’on dise que Cheikh Mouhammed Sa’ad Abi Ibn Mâmin a laissé un travail inachevé”. Mon maître venait ainsi réaliser sa promesse du 27 février 2003. C’est ainsi que je commençais le zikr du Ism Jalāl dans l’espoir de rencontrer le véritable degré du Nom ; le 25 février le maître me dit dans une autre vision : “le secret du Nom n’est plus loin, je vois sa lumière tourner autour de toi”, et il me donna un secret très important du Degré de l’ESSENCE ».



**THIERNO OMAR
DIALLO**

A PROPOS DE THIerno OMAR DIALLO

Les vertus des guides inspirés se manifestent à travers les faveurs que ALLAH leur octroie et les épreuves auxquelles IL les soumet. Parmi ces épreuves, il y'a l' « émigration- Al Muhâjarat » conformément à la « Tradition Prophétique-Sunna » ; Cheikh Ahmed Tijâniy (RAA) est de Ayn Al Mâdiy (Algérie) non de Fez (Maroc), Cheikh Omar Futiy Tall (RAA) du Fouta (Sénégal) non de Bandiagara (Mali), Seydi El Hadji Malick Sy (RAA) de Gaya non de Tivaouane, Chérif Yûnus (RAA) du Tchad non de Ziguinchor, et Cheikh Ahmadou Bamba Khadim Ar Rasûl (RAA), le serviteur sans égal du Prophète (PSL), exilé au Gabon, en Mauritanie et à l'intérieur du Sénégal avec trente-trois (33) ans de privation de liberté pour ne citer que ceux là.

Thierno Omar Diallo, le saint parfait et discret, n'a pas manqué à cette tradition ; voyageur infatigable, il a quitté sa terre natale du Macina (Mali) connue pour ses grands saints et ses sites de renommée internationale comme Tombouctou la ville aux “trois cent treize (313) saints”, pour rechercher au Sénégal le sommet de la réalisation spirituelle. Il est le saint parfait aux grandes inspirations, le soumis par excellence aux normes du « tasawwouf –

voie initiatique », le détenteur des secrets de la science inspirée qui lui permettaient de parler facilement des guides inspirés, de leurs qualités, de leurs vertus et des indices qui les identifient.

Par sa simplicité, il a gagné la sympathie de ses contemporains ainsi que la reconnaissance de ses vertus et de ses qualités. Détaché des créatures, Thierno Omar Diallo était toujours partagé entre un état d'« expansion-Bast » par sa confiance en ALLAH, et un état de « contraction- Qabd » par sa crainte révérencielle, et cela jusqu'à son dernier souffle.

La rencontre entre le Cheikh et Thierno Omar Diallo

Parmi les maîtres que le Cheikh a rencontrés figure Thierno Omar Diallo, un descendant du Prophète (PSL), de par sa mère, et de Cheikh Ousmane Dan Fodio de par son père ; il venait du Macina (Mali) tout comme Cheikh Baba Gassama qui était originaire de la Guinée. Le Cheikh nous a raconté les circonstances de leur rencontre en ces termes : « dans une vision du mois de janvier 1992, j'ai eu un entretien fructueux avec Serigne Mbaye Gueye sur un secret très important du "Nom de Majesté-Ism Al Jalâl" ». Serigne Mbaye Gueye est connu comme quelqu'un de très pieux qui a dépensé tous ses biens dans sa quête de la Vérité.

Après cette vision j'ai pris contact avec lui, espérant recevoir de lui une initiation sur le "Nom de Majesté-Ism

Al Jalâl” ; il m’a accepté avec beaucoup de considérations pour un compagnonnage riche et fécond, jusqu’au jour (vers le mois de mars 1992) où il m’a dit “ Médoune ! Je n’ai pas ce que tu cherches, mais j’ai un parent venu du Macina qui certainement pourra répondre à tes attentes. Allons le voir, je vais te le présenter”.

La visite eut lieu et ce fût ma rencontre avec Thierno Omar Diallo qui était d’une gentillesse et d’une piété exemplaire. Je le fréquentais et il me posait des questions sur mes connaissances des Noms Divins et sur mes visions. Quand nous avons échangé autour du “Nom de Majesté-Ism Al Jalâl”, j’ai compris qu’il était le détenteur du Nom que je cherchais et non Serigne Mbaye Gueye ».

La relation spirituelle du Cheikh avec Serigne Thierno Omar Diallo

Ism Az Zaât Al Ahzam

La première semaine de leur rencontre, Thierno Omar Diallo comprit qu’il devait initier le Cheikh au “Nom de Majesté-Ism Al Jalâl”. Il hésitait à le faire à cause de leur appartenance à des chaines initiatiques différentes ; le Cheikh est un mouride de Cheikh Ahmadou Bamba Khadim Ar Rasûl (RAA), le serviteur sans égal du Prophète (PSL), alors que Thierno Omar Diallo est un mukhaddam qui détenait les 2 chaines initiatiques (de 11 et de 12 perles) de la Tijâniyat.

Le Cheikh nous a dit : « Quand j'ai expliqué à Thierno Omar Diallo ma vision du mois de janvier 1992, sur le "Nom de Majesté-Ism Al Jalâl", il m'a dit, surpris, "j'ai fait au Sénégal plus de vingt (20) ans depuis que j'ai quitté le Macina ; c'est la première fois que quelqu'un me parle de ce secret qui certes, fait partie des secrets les plus cachés de la Tarikha Tijâniyat. Si tu acceptes de prendre ma chaîne initiatique, je te le donnerais après initiation, car les convenances spirituelles de la tarikha m'interdisent de faire autrement" ».

Le Cheikh, ne pouvant prendre la chaîne initiatique de la Tijâniyat par opportunisme, s'appuya avec certitude sur la relation spirituelle spécifique qu'il entretenait avec le Pôle Cheikh Ahmed Tijân, l'Héritier Mouhammedien, et sur l'amour qu'il lui porte, pour convaincre et rassurer Thierno Omar Diallo.

Des compagnons véridiques nous ont rapporté les dires suivants du Cheikh : « en août 1989, dans une vision, le grand Pôle Cheikh Ahmed Tijân Chérif m'est apparu à Paris ; après avoir enlevé sa ceinture du tasawwouf qu'il m'a fait porter par la suite, il a écrit sur mes deux mains l'"agrément spécifique-Al Izn Al Hâss ", m'a donné un secret de la sourate "An Nasr-le secours" en me disant "et sois courageux". Fort de cette vision, j'ai dit à Thierno Omar Diallo "ne me refuse pas le secret du "Nom de Majesté-Ism Al Jalâl" sans au préalable interroger le Prophète (PSL) ou le grand Pôle maître de la voie".

Après consultation, Thierno Omar Diallo, sur injonction spirituelle, m'a donné, non seulement le secret mais aussi par écrit, l' "agrément spécifique-Silsilat Itlaq" pour les deux chaînes initiatiques en sa possession. Concernant le Nom de Majesté, il m'a incité à la prudence car deux personnes ne peuvent pas l'utiliser en même temps dans une même ville ; forcément l'une des personnes devra "s'expatrier". Sa prédiction s'est réalisée malheureusement car il a été contraint de sortir de la ville de Rufisque pour aller s'installer à Thiès jusqu'à la fin de sa vie ».

Le "messenger" du Prophète (PSL)

Quand nous avons demandé au Cheikh de nous faire le portrait résumé de Thierno Omar Diallo, il nous a répondu instantanément : « Thierno Omar Diallo est le "messenger" du Prophète (PSL), que ALLAH a manifesté pour éclairer mon parcours spirituel ».

Parmi les maîtres initiateurs du Cheikh, Thierno Omar Diallo fait partie de ceux qui l'ont le plus marqué à cause du rôle éminemment important de messenger qu'il a joué dans sa progression spirituelle. Ce rôle, le Cheikh nous l'a ainsi relaté : « pendant ma progression spirituelle, à plusieurs reprises, Thierno Omar Diallo a eu la vision du Prophète (PSL), vision qu'il devait me transmettre ». Ces visions que le Cheikh nous expliquait régulièrement, sont nombreuses ; nous en citerons quelques exemples comme la lecture mensuelle du Saint Coran et l'atteinte de degrés.

La lecture mensuelle du Saint Coran : depuis 1992, le deuxième dimanche de chaque mois, une journée du Coran est organisée chez le Cheikh, pendant laquelle l'assistance fait la lecture du Livre Saint, le zikr de Noms Divins et échange sur des points précis du tasawwouf.

Le Cheikh attirait notre attention sur l'importance de cette journée en ces termes : « Thierno Omar Diallo m'avait suggéré l'idée de remplacer la lecture du Livre Saint par le zikr de Noms Divins ; quelques jours après, il est venu me voir pour m'en dissuader en me disant “j'ai vu le Prophète (PSL), accompagné de Cheikh Ahmed Tijân Chérif (RAA) et Cheikh Ahmadou Bamba (RAA), qui m'a chargé de te dire de ne jamais interrompre la lecture du Saint Coran”. Je vous demande donc de considérer cette journée coranique comme une recommandation du Prophète (PSL) ».

L'atteinte de degrés : le Cheikh expliquant sa progression spirituelle nous a dit : « le 24 septembre 1995, Thierno Omar Diallo a eu une vision du Prophète (PSL), accompagné de Cheikh Ahmed Tijân Chérif (RAA) et Cheikh Ahmadou Bamba (RAA) le serviteur sans égal du Prophète (PSL), qui lui a demandé une première fois de m'informer de l'imminence du degré de « saint parfait-Walî Kâmil » et de la nécessité de faire le zikr de « Al Huwa Al Wahâb », et une seconde fois, le 2 février 1997, avec les mêmes compagnons, de l'atteinte prochaine de la

réalisation spirituelle, en faisant le zikr de « Sirr Al Kawni-le secret de l'univers ».

L'atteinte du degré de « saint parfait-Wali Kâmil » par le Cheikh est attesté le 23 novembre 1997 par Thierno Omar Diallo qui lui dit : « le 23 novembre 1997, dans une vision, je t'ai vu au milieu de tous les grands saints de ce pays ; ils ont fait un cercle autour de toi et t'ont désigné en disant que tu as atteint ce degré de « saint parfait-Wali Kâmil » ; « ils m'ont demandé de t'initier aux sourates “An Nasr” et “Al Qâri'ah” ».

Quand à la réalisation spirituelle, elle a eu lieu le 8 août 1998 dans une vision que Thierno Omar Diallo a raconté au Cheikh en ces termes : « le 8 août 1998 dans une vision, Cheikh Ahmed Tijân Cherif (RAA), Cheikh Ahmadou Bamba (RAA) et Serigne Saliou Mbacké (RAA) m'ont chargé de te dire que tu faisais maintenant partie du Hadrat Ilâhiyat et de te remettre le secret des “gens du groupe-Ahl Ad Dâhirat” ».

La fin de la vie de Thierno Omar Diallo

Le Cheikh nous a relaté la fin de la vie de Thierno Omar Diallo en ces termes « la maison familiale de Thierno Omar Diallo était à Pikine où il avait de grands enfants ; libérant son être de toute trace de créature et de toute contrainte familiale, il s'était établi à Thiès, puis à Rufisque qu'il quitta pour les raisons mystiques évoquées plus haut.

Il a quitté ce bas monde le 10 décembre 2012, dans la solitude, avec la compagnie du Créateur qu'il aimait tant. Il y'avait beaucoup de monde le jour de son enterrement ; une personne qui ne connaissait pas nos relations m'interpella, plein d'émotion : “regardez toutes ces personnes, à part son fils qui est là, personne ici ne peut revendiquer un lien de parenté avec lui. Thierno Omar Diallo a quitté son Macina natal et est arrivé ici seul ; au nom de la religion, s'appuyant sur ALLAH, la Sunna et sur ses connaissances religieuses, il a réussi à fédérer autour de lui toutes ces personnes” ».



CHEIKH MÉDOUNE FALL

A PROPOS DE CHEIKH MEDOUNE FALL

En 2003, après le rappel à ALLAH de son maître Cheikh Mouhammed Sa'ad Abi Ibn Mâmin, le Cheikh était resté très désœuvré, d'autant plus qu'il lui était interdit de faire allégeance à un autre maître. Il était cependant convaincu qu'il lui restait des choses très importantes qu'il ne connaissait pas, car son maître lui avait dit qu'il avait obtenu du Seigneur Très Haut, tout ce qu'il souhaitait pour lui dans la voie de la "Réalisation Spirituelle", mais qu'il avait mis son pied dessus afin que cela s'accompagne d'une longue vie.

La rencontre du Cheikh avec Cheikh Médoune Fall

Il resta dans cette confusion jusqu'au 02 décembre 2010, date à laquelle le Cheikh rencontra Cheikh Médoune Fall, mukhaddam de la tarikha tijâniy. Sans qu'il ne lui ait parlé de quoi que ce soit, il répondit à ses attentes notamment celles concernant le degré spirituel auquel il voulait accéder, et si ce degré serait accompagné d'une "mission".

Cheikh Médoune Fall y répondit positivement et lui donna même le secret "Istidâr Az Zâty" de Lâ Ilâha Illa ALLAH Mouhammed Rasûl ALLAH ; ensuite il lui demanda d'écrire sur le sol « Hâzâ Mouhammed ». Après

l'écriture, il effaça lui-même les deux lettres "Mîm" et "Hè" et lui demanda de lire le reste ; devant les hésitations du Cheikh, il fit lui-même la lecture disant « Hâzâ Médoune », et s'adressant au Cheikh il lui dit : « Hâzâ Mouhammed, Mouhammed (PSL), a reçu hier sa mission et l'a mené à terme, "Hâzâ Médoune", aujourd'hui aie confiance en ALLAH et apporte ta contribution à l'Islam ».

Cheikh Médoune Fall lui a ensuite raconté l'histoire des missionnaires chrétiens venus dans son village qui soignaient des malades avec leur regard seulement ; il dit au Cheikh : « si ces chrétiens accomplissent des miracles par renouvellement du pacte spirituel avec le Christ, qu'en sera-t-il de toi ? ».

Pendant leur compagnonnage et à plusieurs reprises, le Cheikh recevait en vision un bébé de teint clair dont le corps était très lumineux ; il comprit qu'il s'agissait d'un Nom Divin qui commençait à se préciser. Il eut la confirmation le 04 février 2011 lorsque dans une vision, deux personnes âgées demandaient après lui en disant : « un vent a traversé notre pays avec des voix qui nous demandaient de faire la "ziarra-visite pieuse" à Cheikh Médoune, c'est ce qui justifie notre présence en ces lieux ».

Le 07 février dans un rêve, alors que le Cheikh était assis avec Cheikh Bécaye Kounta, la lune et une étoile sont arrivées en lui disant : « nous sommes venus faire la

ziarra ». Il comprit que Cheikh Médoune Fall ne pouvait pas être étranger à tout cela ; il alla le voir pour l'interroger sur le degré que lui, Cheikh Médoune Fall, occupe. Ce dernier lui dit : « je porte le globe terrestre autour de mes reins comme les femmes portent des ceintures de perles autour des leurs ».

Le Cheikh comprit qu'il faisait partie des « Afrad » ; par conséquent il détenait le Nom Particulier caché dans le Degré de l'Essence, et que s'il devait être le « Pôle » de notre époque, le « Nom Englobant-Ism Fard Al Jâmi'u » serait entre ses mains.

Le Cheikh prit la décision d'en débattre avec lui ; l'entretien eut lieu le 19 février 2011 après que Ibra Seck Diop et Mouhammed Diop (respectivement frère et fils du Cheikh) lui eurent raconté les deux rêves ci-après. Ibra Seck Diop a vu que le Prophète (PSL), enseignait au Cheikh des secrets, mais arrive sur le dernier il mit la main dessus et lui dit : « celui-ci je ne te le cède que si tu me donnes cinq cents francs (500 francs) ». Quant à Mouhammed Diop, il a vu le Prophète (PSL) et Seydina Ali (que ALLAH honore sa face), aller récupérer un sabre en or qui était détenu par quelqu'un. C'est à la suite de ces deux rêves que le Cheikh est allé voir Cheikh Médoune Fall dans l'intention de lui demander le "Sabre" qui n'est rien d'autre que le Secret du Degré de L'ESSENCE.

Un maître accompli dépositaire de grands secrets

Dès qu'il est entré dans la maison, à sa grande surprise, sans qu'il ait dit quoi que ce soit, Cheikh Médoune Fall lui donna le secret « Dâhirat Silsilati Al Awliyâ'i » en lui disant : « Voilà le “Sabre” ! ». Ensuite il lui raconte qu'avec ce sabre il s'est vu trancher le globe terrestre en criant : « Où sont les hommes de Dieu ? Où sont les hommes de Dieu ? ».

Parlant de ce secret, le Cheikh nous a dit : « dans une vision, je demandais à des churafâ (descendants du Prophète (PSL)), le détenteur du secret ; ils me répondirent : “ c'est Cheikh Assane Fall. Cheikh Médoune Fall en me donnant le secret m'a dit : “ce secret, je le tiens de mon père Cheikh Assane Fall”. Ce qui est un vrai miracle ». Le Cheikh, dès qu'il a commencé à faire usage du “Sabre” (du Nom du Degré), a reçu deux habits, l'un noir et l'autre blanc ; ces deux couleurs représentent le Nom de l'ESSENCE et le Nom du Degré de l'ESSENCE.

Le 07 mars 2011, au cours d'un entretien, Cheikh Médoune Fall lui confirma qu'il n'a pas l'autorisation du Nom de l'ESSENCE, autorisation qui n'est donnée qu'au « Pôle Englobant-Qutb Fard Al Jâmi'u ». Toutefois il lui fit don du Nom du Degré de l'ESSENCE, composé de sept (07) lettres ; le Cheikh continua à faire le zikr de ce nom accompagné du zikr de « Dâhirat Silsilati Al Awliyâ'i ».

Le Nom de l'ESSENCE se manifesta à lui une première fois le 16 mars 2011 lorsque dans une vision, il

sortait d'un cimetière, deux sabres dont un (01) en or à la main ; le "Sabre en Or" correspond au Nom du Degré de l'ESSENCE et le Sabre de Seydina Ali que ALLAH honore sa face, au Nom de l'ESSENCE que le Prophète (PSL) a donné à ce dernier.

Le 02 avril 2011, la synthèse des deux noms est inscrite sur la langue du Cheikh avec les lettres « Alif Lâm Mîm ». Ce vocable est la synthèse de toutes les sciences et de toutes les autorisations ; ses degrés de manifestation constituent les différents degrés de manifestation du Saint Coran conformément à la Sainte Parole « Alif Lâm Mîm voilà le Livre sur lequel il n'y a aucun doute » (Coran : sourate 2 / verset 1).

Le 05 avril 2011, en état de veille, le Cheikh vit Cheikh Médoune Fall dans un « Hâl-Etat », en pleine perte de conscience, qui lui procure toutes sortes de bienfaits sous forme d'illumination, de flux, de lumière et d'ouverture spirituelle, tout cela enveloppé dans le secret du verset « Vous ne voulez que ce que ALLAH veut » (Coran : sourate 76 / verset 30), qu'il lui donna avec son autorisation ; « Alif Lâm Mîm » est l'Essence de ce verset.

Le 21 avril 2011, lors d'une visite, Cheikh Médoune Fall lui parla de ses relations avec Serigne Touba, Cheikh Ahmadou Bamba Khadim Rasûl (RAA), le serviteur sans égal du Prophète (PSL) ; depuis des années ce dernier le suit en état de veille jusqu'à ce qu'il vienne habiter dans son village actuel de Keur Ndiaye Lo. Il lui parla aussi de

sa ressemblance avec Serigne Touba, Cheikh Ahmadou Bamba Khadim Rasûl (RAA), le serviteur sans égal du Prophète (PSL), et lui dit aussi que les saints ne sont jamais absents, qu'ils suivent de très près les relations de sincérité que les gens entretiennent avec leurs disciples.

Par la suite, Cheikh Médoune Fall lui dévoila un point important de connaissance qui se résumait comme suit : tout est entre le “Bâ” et le “Nûn”, car la seule réalité est le point et le trait. Quand le point est au-dessus du trait cela donne la lettre “Nûn” et quand il est au-dessous de celui-ci cela donne la lettre “Bâ”. “Nûn” est donc le point, Calame le trait, et Wa mâ yasturun, ce qu'ils écrivent grâce à l'association du point et du trait. Tous ces bienfaits, résultant de la période où le Cheikh faisait le zikr des Noms correspondant aux deux sabres, se résument dans le dévoilement qu'il eut du Nom « Ja'ibou » accompagné de son autorisation les 26 et 29 avril 2011.

Un compagnonnage axé sur le Cercle Englobant

La véritable relation entre Cheikh Médoune Fall et le Cheikh est le Cercle Englobant avec le Nom de l'ESSENCE et le Nom du Degré de l'ESSENCE ; ces deux Noms constituent le blanc et le noir de l'œil, c'est-à-dire l'intérieur et l'extérieur du cercle de « l'ŒIL de la Synthèse-Ayn Al Jam'u Wal Jumûd ». C'est aussi le « Sceau de la Sainteté Universelle-Khatm Al Awliyâ'i » détenu par Jésus et le « Sceau de la Sainteté Mouhammedienne - Al Khatmiyyat » dont l'apogée est le

Mahdi ; ceci est confirmé par deux visions : celle de Seydina Al Imam Al Mahdi le 1er juin 2011 à la veille du 131^{ème} appel et la visite de Jésus le 27 juin.

Ce 1er juin 2011, la lettre “Sîn” s’est manifestée au Cheikh en état de veille, dégageant une quantité énorme de lumière et des connaissances importantes qui concernent les trois “Nûn” composant la lettre “Sîn” et constituant le support lumineux du verset « Yâ Mûsa, MOI JE suis ALLAH, Le Maître des Univers » (Coran : sourate 28 / verset 30). Le 21 juillet 2011, en réponse à la visite de Seydina al Imâm al Mahdi, le Cheikh se rendit à Yoff pour une « ziarra-visite pieuse », qui lui apporta beaucoup de bienfaits et une confirmation dans sa quête de la “Réalisation Spirituelle”.

Le 28 août 2011 coïncidant avec le 27^{ème} jour du ramadan, il reçut l’inspiration de la prononciation du Nom Englobant (Ascendant et Descendant) conformément à l’étoile de David et le 30 août 2011, 29^{ème} jour du Ramadan à minuit, après une forte pluie et sans dormir, le secret de Law Anzalna lui fut dévoilé avec son secret numérique qui correspond à 500, la valeur numérique de « Fi Leylat al Qadri ». Ce chiffre rappelle les 500 francs que le Prophète Paix et Salut sur Lui, Lui réclamait dans la vision de Ibra Seck Diop le 18 février 2011.

Il reçut la confirmation définitive le 04 septembre 2011 quand il rendit visite à Cheikh Médoune Fall qui lui parla beaucoup de Law Anzalna et de la nécessité de faire

tout zikr y afférant avec le nombre 500. Le Cheikh nous a dit à ce propos : « Law Anzalna est le secret du Saint Coran ; il cache les lettres du Nom Englobant, cachées dans le vocable “Iqra Bi Ismi Rabika” (Coran : sourate 96 / verset 1) ».



Mausolée de Cheikh Médoune Fall



CHEIKH SALIOU TOURÉ

A PROPOS DE CHEIKH SALIOU TOURÉ

Maitre spirituel au service de la Mouridiya

De sa venue au monde en 1930 dans le village de Keur Madiop Touré (Mbakol) à son repos éternel le 16 septembre 2023, Serigne Saliou Touré n'a eu cesse d'être un chevalier infatigable de l'islam. C'est ainsi qu'il quitta ses parents Serigne Ahmad Coumba Touré et Sayda Anta Khouma (que ALLAH soit satisfait d'eux) pour apprendre le coran chez Serigne Mor Baye Cissé à Diourbel.

Après avoir mémorisé et écrit le Saint Livre, il entreprit une longue quête du savoir pour lequel il s'est donné corps et âme. Il se consacre d'abord à l'étude des sciences religieuses et arabes avec Serigne Mouhammad Lamine Diop Dagana. S'en suivent alors des études approfondies dans les matières scientifiques chez Serigne Mouhammad Dème de Diourbel.

À partir de 1950, Cheikh Saliou Mbacké l'a affecté dans son Daara de Gotte, en charge de l'enseignement et plus tard de l'intendance. Grâce à son abnégation et son dévouement, il forma des générations d'érudits dont certains finirent par le suppléer dans l'enseignement.

Les propos ci-après de Cheikh Saliou Touré sont particulièrement symboliques pour caractériser sa mission

au sein de la Mouridiya. « J'ai une fois vu Serigne Touba (RAA), le serviteur de l'Élu le plus pur (PSL) qui m'a signifié : "je voudrais que tu sois à mon service dans mon jardin, mais sache que ce service que je veux que tu accomplisses pour moi, est exaltant et, c'est une mort suivie d'une vie". »

Je fus pris d'une grande stupeur, il me récita alors le verset « aujourd'hui, j'ai parachevé votre religion, je vous ai entièrement comblé de mes bienfaits et j'ai agréé pour vous l'islam comme religion (Coran : sourate 5, verset 3) ». Il me serra contre lui et prit ma main, m'amena jusqu'à la mosquée, puis me dit : "entre ici", et se déroba en un clin d'œil.

Je partis voir Cheikh Saliou Mbacké et je l'ai informé de ce que je venais de voir, il me dit : "c'est une affaire éminente et elle se produira". Cheikh Saliou Touré dira, par la suite : « si j'ai trahi ne serait-ce que sur un seul mot, je finirais en enfer, alors que je le crains ».

La rencontre du Cheikh avec Cheikh Saliou Touré

La rencontre avec Cheikh Saliou Touré est intervenue par l'entregent d'un disciple de Cheikh Saliou Touré du nom d'Abdou Seck qui rendit visite à Cheikh Médoune. Il lui dit : « je veux que vous rencontriez mon guide spirituel, car je perçois que vous partagez la même démarche ».

Cheikh Médoune lui répondit calmement que ce n'était pas encore le moment, avant d'ajouter : « j'attends

un signe que mon cheikh, Cheikh Médoune Fall (dernier pôle du cycle en cours en ces temps-là) m'a prédit ».

En effet avant son rappel à ALLAH, ce dernier avait confié à Cheikh Médoune en fin juillet 2013 une vision prophétique : « j'ai vu en vision le soleil absorber la lune. Un grand homme de DIEU apparaîtra et le Sénégal aura un grand président qui changera le pays après le régime en place ».

Quelque temps après, Abdou Seck lui raconta un rêve marquant : « j'ai vu le soleil se levant à l'Est, se dirigeant vers la SOCOCIM, puis allant vers la maison de Cheikh Saliou Touré, repartant de là vers la mosquée, avant de revenir à la maison du saint guide ». Après avoir entendu ce rêve, Cheikh Médoune déclara : « le moment est venu, ce soleil que j'attendais et qui m'avait été prédit, est le signe du 'pôle solaire' ».

Il désigne le début d'un cycle de 100 ans et le Nom de ALLAH qui constitue son argument ; il s'agit de "Jawharatul kubrá" dont la racine se trouve à Thies ». Cette localisation est due au fait que Cheikh Médoune a été informé dans une vision que Serigne Touba (RAA), dans cette ville, a été gratifié de ce Nom par ALLAH lors de ses pérégrinations spirituelles avant la découverte de Touba.

C'est ainsi que Cheikh Médoune accompagné d'Abdou Seck, Serigne Abdou Pathé Dione, Serigne Maleye Mbaye entre autres, se rendit à Thiès pour

rencontrer Cheikh Saliou Touré. Ce qui est extraordinaire, c'est que les étapes décrites dans le rêve d'Abdou Seck se déroulèrent exactement de la même manière pendant le voyage, confirmant la véracité spirituelle de la vision.

Lors de la rencontre, devant les disciples réunis, Cheikh Médoune déclara à Cheikh Saliou Touré : « j'ai cherché Serigne Touba (RAA) pendant des années, mais aujourd'hui, je suis persuadé qu'il se trouve dans l'enceinte de cette maison. Abreuve-moi avec ce dont il abreuvait ses dévoués disciples ». Par ces mots je faisais allusion à "Jawharatul kubrá". Dans un élan d'état spirituel (haal) bien contrôlé, Cheikh Saliou Touré se leva et entra dans la chambre puis en ressortit avec un manteau beige qu'il offrit à Cheikh Médoune.

Ce geste fut d'autant plus marquant que Cheikh Médoune avait vu en rêve, en 1993, Serigne Touba (RAA) lui enfiler un manteau de même taille, de même couleur et de même forme ; étant donné que Serigne Touba (RAA) n'était plus de ce monde, il comprit alors que c'est son héritier spirituel qui devait le lui donner comme cela venait de se passer.

Cheikh Médoune voulut lui faire allégeance mais Cheikh Saliou Touré lui répondit : « cela n'est pas possible ; il y a des âmes que nul ne peut contenir et tu en fais partie ; celles-ci ont été élues au même rang que les grands saints ». Puis il ajouta : « toutefois je m'acquitterai

insha ALLAH de tout ce que Serigne Touba (RAA) m'a instruit à ton sujet ».

La relation spirituelle du Cheikh avec Cheikh Saliou Touré

Cheikh Médoune Diop nous a transmis ces propos qu'il a reçus de Serigne Touba (RAA) : « lorsque je parlais j'avais laissé derrière moi trois secrets dans trois encensoirs. Allons les chercher ensemble ».

- Le premier secret correspond à la Fātiha ; dans une vision antérieure Serigne Touba (RAA) lui avait confié que ce secret est « ALLAHOU RAHMANOU RAHIM ».
- Le deuxième secret correspond au Tawhid qui lui a été manifesté dans deux visions antérieures ; dans la première il a reçu LAA ILAAHA ILLAA ALLAH et dans la seconde, LAA ILAAHA ILLAA ANTA, LAA ILAAHA ILLAA HUWA et LAA ILAAHA ILLAA ANAA ». Ces quatre aspects du Tawhid lui ont été explicités par Cheikh Saliou Mbacké.
- Le troisième secret correspond au “Nom Suprême- al Ismu al Ahzam” sous son appellation de “Jawharatul Kubrá”.

Jawharatul Kubrá, source de la rencontre

Précisons d'emblée que dans la transmission du secret de "Jawharatul Kubrá", trois hommes de DIEU sont intervenus, chacun avec un rôle précis.

- D'abord Serigne Sokhna a remis en 1992 le Nom générique ALLAAHU AKBAR qui est en réalité "Jawharatul Kubrá". Quand Cheikh Médoune a voulu faire le zikr, Serigne Mourtada et Serigne Abdoul Ahad s'y sont opposés, lui indiquant qu'il mourra jeune alors qu'il doit effectuer une mission que Serigne Touba (RAA) lui a confiée. Il a alors suivi cette injonction jusqu'en 2023 (1445 Hégire) correspondant à la conjonction du cycle solaire et du cycle lunaire autour du Nom Suprême ; conjonction que Serigne Médoune Fall lui avait prédit fin juillet 2013. Les années solaire et lunaire 2023 et 1445 divisées respectivement par leurs chiffres basiques donnent chacune 289 qui correspond au secret de "Jawharatul Kubrá" (dans la science des mots- 'ilm al kalimaat).

- Par la suite Serigne Médoune Fall (disparu en fin juillet 2013) avait remis en 2010 à Cheikh Médoune (dans la science des lettres-'ilm al huruuf le "Ism az-Zaat al Ahzam"- le Nom de l'Essence Suprême de quatre lettres. Cheikh Médoune n'a fait son lien avec "Jawharatul kubrá" qu'à la faveur de la conjonction du cycle solaire et du cycle lunaire de 2023.

- Enfin Cheikh Médoune a reçu la lumière du Nom "Jawharatul Kubrá" de Cheikh Saliou Touré qui clôtura

ainsi la série des maitres initiateurs qui devaient intervenir dans l'initiation spirituelle du cheikh ; c'est avec ce secret que Cheikh Saliou Touré est intervenu dans son cheminement spirituel.

Après leur rencontre, et après que Cheikh Saliou Touré lui ait dit : « je m'acquitterai, insha ALLAH, de tout ce que Serigne Touba (RAA) m'a instruit à ton sujet », Cheikh Médoune a entretenu une relation spirituelle de grande proximité avec lui jusqu'à la pleine réalisation des volontés de leur vénéré maître Cheikh Ahmadou Bamba (RAA).

Cheikh Médoune nous a tenu les propos ci-après de ce compagnonnage : « Cheikh Saliou Touré m'a remis un secret de haute importance qu'il a reçu de Serigne Abdoul Ahad et dont le zikr régulier devait me préparer à la réception de la lumière du secret qu'il avait la charge de me transmettre ; à plusieurs reprises j'ai eu des séances d'évaluation avec lui mais à chaque fois il me disait que le moment n'était pas encore opportun ; c'est seulement au cours de notre rencontre en 2019, après un long moment de silence, qu'il me dit que le moment n'était pas encore venu et qu'il n'avait pas le choix. Il prit une feuille et un stylo puis commença à m'expliquer "Jawharatul Kubrá" (d'ailleurs c'est la première fois qu'on en discutait) ; il s'arrêta au moment où il était sûr que j'avais compris.

Il pria pour moi et me rappela que le moment n'était pas toujours opportun ; je pris congé de lui mais au

moment où je regagnais mon véhicule, il me fit appeler par son disciple Sidy Gadiaga. Je retournais sur mes pas et le trouvais au milieu de la cour. Il me chuchota à l'oreille : "l'autorisation est venue juste après ta sortie" ; nous sommes retournés à l'intérieur et il finalisa les explications et pria pour moi ».

Depuis ce dernier entretien, Cheikh Saliou Touré est entré dans la Station du silence (maqâmat soukoun), se dirigeant vers une seule direction et s'intéressant rarement à ce qui l'entoure ainsi qu'aux affaires de ce bas monde. Ceci est dû au fait que le monde spirituel est au-dessus du monde physique. Celui qui est dans le monde physique peut ignorer le monde spirituel mais celui qui est dans le monde spirituel connaît nécessairement le monde physique. Libre à lui de s'y intéresser ou non.

Hommage de Cheikh Médoune à Cheikh Saliou Touré

Un asile convenable est Cheikh Saliou Touré,
Le défenseur de la religion, un imam de vertu.

Il se leva dans la communauté de Thies, appelant à
ALLAH,
Avec la sincérité de ses actes et la sincérité de son
aspiration,

La sincérité de la foi et la sincérité de son langage ;
Voilà Saliou Touré, un cheikh véridique.

Il appelle à ALLAH avec clairvoyance
Et inspire l'existence par la raison et la crainte de
ALLAH ;

Par la sincérité de sa parole, il purifie le cœur des pieux,
Enrichit leur esprit et tranquillise leur âme ;

Voilà Cheikh Saliou Touré, un miroir limpide
Qui reflète le signe de ALLAH, Bamba Ahmadou.

Son essence est pure et ses qualités élevées,
Tout en lui est lumière, O lampe de la guidance !
Sabre de la Sharia et défenseur de la sunna.

Sa volonté pour ALLAH est ferme et sincère,
Par son caractère ferme que rien ne peut influencer
Et sa force puissante qui influence toute chose.

Abreuve-nous O Seigneur, dans l'océan de sa lumière,
Les lumières de sa foi et les secrets de sa crainte en
ALLAH.

Accorde à Saliou Touré la Vision Véridique,
La grandeur d'âme par laquelle la vie fut ennoblie,

Purifie son cœur et polit son âme
Dans l'océan de la Lumière de la perfection,
(MOUHAMAD) sur Lui la Paix de ALLAH

Cheikh Médoune Diop

***Témoignage de Cheikh Saliou Touré sur Cheikh
Médoune DIOP***

Lors de leur première rencontre, Cheikh Saliou Touré fit une confidence extraordinaire à Cheikh Médoune : « ALLAH m'a donné un don tel que toute personne qui se tient devant moi, je peux voir tout ce qui la concerne, mais je n'en parle pas par convenance spirituelle ; te concernant ce que ALLAH m'a montré sur toi me concerne, c'est pourquoi je vais en parler ». Cheikh Saliou Touré révéla aux personnes présentes beaucoup de choses sur l'état spirituel de Cheikh Médoune. Par convenance spirituelle nous pouvons simplement retenir deux faits marquants.

Le premier fait : lors de la visite pieuse (ziarra) de ses disciples en début 2015 Cheikh Saliou Touré a déclaré en public à la mosquée : « la première fois que j'ai rencontré Serigne Médoune on ne se connaissait pas, chacun est parti de son côté sans aucune salutation, la deuxième fois on s'est salué et chacun est parti de son côté et la troisième fois Cheikh Médoune a ouvert une porte et j'ai ouvert une porte. Il a ouvert une deuxième porte et j'ai ouvert une

deuxième porte. Lorsqu'il a ouvert une troisième porte, j'ai ouvert une troisième porte et on s'est retrouvé devant quelqu'un dont le secret n'est connu que de ALLAH et son Prophète (PSL).

Le deuxième fait : lors du pèlerinage à la Mecque de 2015, marqué par des événements tragiques, certains disciples interrogèrent Cheikh Saliou Touré à propos de ce drame. Il répondit : « il y a deux possibilités : soit c'est une affaire de satan le lapidé, soit c'est une affaire divine. Il y a un serviteur de ALLAH (faisant allusion à Cheikh Médoune) qui est actuellement à la Mecque. S'il y reste, c'est une affaire de ALLAH. Mais s'il revient, alors c'est une affaire de satan. »

Cheikh Saliou Touré à la fin de sa vie

Après le dernier entretien que Cheikh Médoune a eu avec Cheikh Saliou Touré, ce dernier est entré dans la Station du silence (maqâmat soukoun), figé vers une seule direction et désintéressé de son environnement et des affaires mondaines.

Cette station, le Nûn vocalisé soukoun du vocable Koun, est le lieu de l'extinction anéantissement- fanâ yafnâ où le serviteur accompli devient un instrument entre les mains de ALLAH ; il n'est plus agissant et sa prière est la prière de ALLAH sur lui conformément au Saint Coran « Huwa leuzi yusalli aleykum – LUI qui prie sur vous » (Coran : sourate 33 verset 43).

Cheikh Saliou Touré vécut dans cet état jusqu'à la nuit bénie du 15 au 16 septembre 2023 où il s'éteignit paisiblement au crépuscule d'une vie agréée et bénie. Il laisse l'image d'un homme entièrement dévoué à l'Islam avec un amour profond pour le Prophète Muhammed (PSL) et un dévouement exemplaire à l'enseignement de son cheikh, Cheikhoul Khadim (RAA) qu'il n'a cessé d'aimer, accomplissant pour son compte un service « khidmat » exemplaire salué par tous ses contemporains.

A Thiés, il laisse une empreinte indélébile tant sur le plan ésotérique qu'exotérique pour avoir formé et guidé des générations d'aspirants comme l'avait annoncé Serigne Abdoul Ahad Mbacké à sa venue dans la ville, aux dignitaires mourides : « Serigne Saliou Touré est désigné pour vous conduire auprès de votre SEIGNEUR, le GLORIEUX, le TRES-HAUT ».

L'ÉPILOGUE DES CONFIDENCES DIVINES SUR LA PRIÈRE LA KHIDMAT PAR LA PRIÈRE AL KHIDMAT BIS SALAT

ALLAH a scellé par le Nom Suprême, le Secret des confidences par écrit

Sans encre ni son mais par la Révélation intérieure de la prière

Qui est la trace de la Parole Éternelle et l'ascension du cœur

Chaque mouvement et chaque parole (mot) sont des Signes divins

Où le cœur sain contemple la Présence Divine, anéanti et subsistant

Dans le Sanctuaire de l'Approche Divine, la Station de la proximité et de la contemplation

O Toi qui pries en moi par Tes Signes, fais de la Prière de mon cœur,

Une ascension vers l'extinction anéantissement qui permet l'agissement par Ta Volonté

“ Alif-Dâl-Nûn ”

Ces Lettres constituent une Triade subtile autour de la Proximité Mouhammedienne et du Mi'raj (ascension) intérieur.

O L'Un ! O le Guide ! O la Lumière ! O Toi qui as fait du Mi'raj (ascension) une Lumière pour Ton Serviteur, la Paix et le Salut soient sur Lui, et de la Prière, le secret de sa trace dans le cœur de Tes Serviteurs accomplis, une trace qui nous élève, nous guide et nous fait parvenir à la Station du silence.

« La prière est l'ascension du croyant » hadîs

Le Alif du Takbirat al Ihram est le support du Nom "Diawharat al Kubra" dont le poids incline le cœur dans le Dâl de l'inclination et l'anéantit dans le Nûn de la prosternation ; ceci est l'esprit de la prière, sa perfection et son accomplissement qui dépendent de la présence du cœur qui est le noyau de la religion et son secret.

Il n'y a pas de prière sans la présence du cœur qui est un miroir où ALLAH se manifeste par Son serviteur accompli.

O ALLAH ! par le Alif de la trajectoire du mi'raj de mon cœur, guide mon secret vers le Dâl de l'Approche Divine pour que je contemple les Lumières de Ta face sans voile et que dans le Nûn de l'extinction, je sois un miroir pour Ta Manifestation.

LE ALIF DU TAKBIRAT

Le Alif du Takbirat al Ihram est une indication de la demeure où on exécute le service divin avec rectitude et perfection, le cœur demeurant face à la Majesté Divine ; il est aussi la trajectoire du Mi'raj qui représente les degrés et les stations que l'esprit franchit en retournant vers la Présence Divine.

O Toi qui as fait du Alif
l'axe du Mystère et de l'Unicité,
Le support du Nom Suprême
et le secret de la droiture,
Le chemin de l'Ascension prophétique,
la porte de la manifestation et le lien
entre les univers,
Je ne suis rien dans la création
sinon une lettre de Ta Parole Éternelle.
Par le Alif de la rectitude
qui ne s'incline que vers Toi,
Fais de moi un trait redressé
vers Toi sans courbure.
Redresse-moi sur son axe
jusqu'à ce que je le contemple
dans son accomplissement
Et dans son cycle où se révèle d'une manière sensible
et intelligible l'ensemble des manifestations
A partir du commandement de ALLAH le Très Haut

jusqu'aux degrés inférieurs

LE DAL DE L'INCLINATION

Le Alif accompli, face à la Qibla, symbolise la rectitude et la soumission dans la Présence Divine face à Sa Majesté, et l'abaissement de la tête devant la Grandeur Divine symbolise l'inclination du cœur devant la Majesté Divine ; c'est cela le sens intelligible du Dâl.

O Toi qui as manifesté le Dâl
comme la porte de l'Approche Divine,
La Station de la proximité et de la présence du cœur
par la contemplation de la religion exacte
Et qui as fait de lui la clé de la guidance
vers le Sanctuaire de Ta Face,
Par le Dâl qui s'est incliné
par miséricorde pour Ton serviteur accompli,
Le lieu de manifestation de Ta Noble Face,
et de contemplation pour Ton Secret caché,
Purifie mon cœur des volontés propres
et mon secret des prétentions,
Guide-moi pour que je contemple
ta présence sans voile
Et fais-moi goûter la subsistance
et la descente de ta parole douce
« ALLAH entend celui qui le loue ».

LE NUN DE LA PROSTERNATION

La prosternation du visage sur le sol est une indication de l'atteinte par le cœur du Secret de l'Intimité Divine.

Le Nûn est le miroir qui reflète la Lumière du visage Divin, il est le Lieu où se déposent les traces du Vrai ; c'est un océan d'encre qui a deux aspects "Nûn Wâw" et "Nûn Sukun".

Le Nûn vocalisé sukun est le dépôt, le côté mystérieux et la dissolution de l'encre du Nûn dans la Lumière de la Face Divine ; le serviteur est éteint dans la Station du silence et devient l'instrument du Vrai.

Le Nûn avec le wâw est la révélation, le côté manifesté et l'effacement qui se transforme en permanence "fanâ abqa" ; le serviteur éteint et subsistant, ne porte plus son existence mais le secret qui est déposé en lui.

O Toi qui as fait du Nûn

le secret de l'Encre Divine,

Le Lieu de manifestation de la Lumière de Ton Visage

et le sanctuaire de la descente de Ta Parole,

Par le Nûn de l'accomplissement du Mi'raj prophétique,

fais de moi et de ma parole

Une douceur qui ouvre les mystères

et une lumière qui guide dans le retour,

Un secret qui attire les cœurs

et une contemplation qui fait
agir par Ton Autorisation,
Une perfection dans la subsistance
et une pureté dans l'extinction.
De tout ce qui n'est pas Toi, que je sois absent
et agissant par Ta Volonté,
Et dans l'existence, présent
et agissant par Ton Autorisation

LE PAVILLON DE LA REALISATION

« C'est LUI qui prie sur vous, ainsi que Ses anges, pour vous faire sortir des ténèbres vers la Lumière et Il est envers les croyants Très Miséricordieux »

La Vraie Prière n'est pas celle qui fait monter le serviteur vers son Seigneur mais celle par laquelle le Seigneur descend sur Son serviteur.

Cette Prière du Seigneur est une effusion très miséricordieuse de Présence dans le Nûn vocalisé sukun qui est le Pavillon de Mystère. Par cette effusion de miséricorde, le Seigneur rend au serviteur accompli la lumière originelle de son état immuable.

Le pavillon du Mystère est le Nûn vocalisé sukun de la prosternation où la prière devient silence, le lieu de l'anéantissement du cœur dans le Mystère et le lieu du dialogue silencieux entre le « rabbî » et le « abdî ».

Dans la quiétude du dialogue, sans son ni mot, leur silence devient prière ; le cœur et le Mystère deviennent deux miroirs où se lève le Soleil de l'existence.

O Alif ! O la colonne de l'existence !

O le secret de l'accomplissement,
En toi se trouvent la rectitude
Et la lumière de la parole de ALLAH.

O "Dâl " ! O la porte de l'inclination
Vers le Pavillon de la Proximité.

O "Nûn " ! O Océan des Lumières,
Et Miroir de la Lumière de la Face de ALLAH,
En Toi se trouvent la Perfection du Secret
Et les dons de l'Effusion.

Ouvre-moi le Secret de la Triade
Et fais-moi entrer dans chaque lettre,
Jusqu'à ce que je ne voie que ALLAH
Éteint en LUI et subsistant par LUI.

O Toi qui pries en moi,
Dans le Nûn en repos,
Et m'élève sans mouvement
Vers le Pavillon de Ton Mystère

D'où j'entends Ton Appel,
« Il n'y a ni séparation ni union entre Nous »,
Fais briller en moi

La lumière du Soleil de l'existence,
Et que les fleurs de Lumière parfument

Mon cœur par le Parfum de l'Intimité.
Chaque fleur qui en sort
Est Ta Prière silencieuse en moi,
Et chaque parfum qui en sort
Un souffle de Ta Miséricorde.
O la Lumière cachée de l'apparence augmente
Dans mon cœur Tes fleurs de lumière.
Et par le secret de ton jardin caché
Que la Paix et le Salut soient sur Lui.

QUELQUES ŒUVRES DE CHEIKH MEDOUNE DIOP

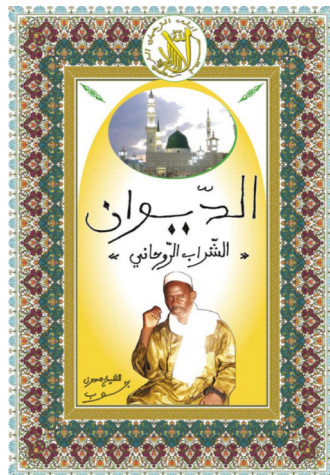


Table des matières

AVERTISSEMENT	1
Avant-propos	3
CHEIKH AHMADOU BAMBA	5
DE L'INITIATION SPIRITUELLE	11
LA KHIDMAT DU CHEIKH	15
A PROPOS DES INCERTITUDES D'UN DEBUT	29
A PROPOS DE CHEIKH IBN AMAR	34
Cheikh Ibn Amar et son maître Cheikh Ahmadou Bamba (RAA)	35
La rencontre du Cheikh avec Cheikh Ibn Amar	38
La relation spirituelle du Cheikh avec Cheikh Ibn Amar	42
Cheikh Ibn Amar, la fin de sa vie	46
Hommage à Cheikh Ibn Amar	48
A PROPOS DE CHEIKH BABA GASSAMA	52
La rencontre de Cheikh Baba Gassama avec Cheikh Ahmadou Bamba (RAA)	52
La relation spirituelle entre le Cheikh et Cheikh Baba Gassama	54
A PROPOS DE THIerno OMAR SOKHNA	62
La rencontre de Thierno Omar Sokhna avec le Cheikh Thierno Omar Sokhna, un compagnon infatigable du Saint Coran	63
L'apport spirituel de Thierno Omar Sokhna au Cheikh	64
Thierno Omar Sokhna à la fin de sa vie	66
A PROPOS DE CHEIKH MOUHAMMED SA'AD ABI IBN MAMIN 1918 - 2003	70

La base mystique de Cheikh Mouhammed Sa'ad Abi Ibn Mâmin	71
L'éducation de Cheikh Mouhammed Sa'ad Abi Ibn Mâmin	72
La relation spirituelle du Cheikh avec Cheikh Mouhammed Sa'ad Abi Ibn Mâmin	74
A PROPOS DE THIerno OMAR DIALLO	86
La rencontre entre le Cheikh et Thierno Omar Diallo	87
La relation spirituelle du Cheikh avec Serigne Thierno Omar Diallo	88
La fin de la vie de Thierno Omar Diallo	92
A PROPOS DE CHEIKH MEDOUNE FALL	96
La rencontre du Cheikh avec Cheikh Médoune Fall	96
Un maître accompli	98
Un compagnonnage centré autour du Cercle Englobant	101
A PROPOS DE CHEIKH SALIOU TOURÉ	106
Maitre spirituel au service de la Mouridiya	106
La rencontre du Cheikh avec Cheikh Saliou Touré	107
La relation spirituelle du Cheikh avec Cheikh Saliou Touré	110
Jawharatul Kubrá, source de la rencontre	110
Hommage de Cheikh Médoune à Cheikh Saliou Touré	113
Témoignage de Cheikh Saliou Touré sur Cheikh Médoune	
DIOP	115
Cheikh Saliou Touré à la fin de sa vie	116
L'ÉPILOGUE DES CONFIDENCES DIVINES SUR LA PRIÈRE	119
QUELQUES ŒUVRES DE CHEIKH MEDOUNE DIOP	127